



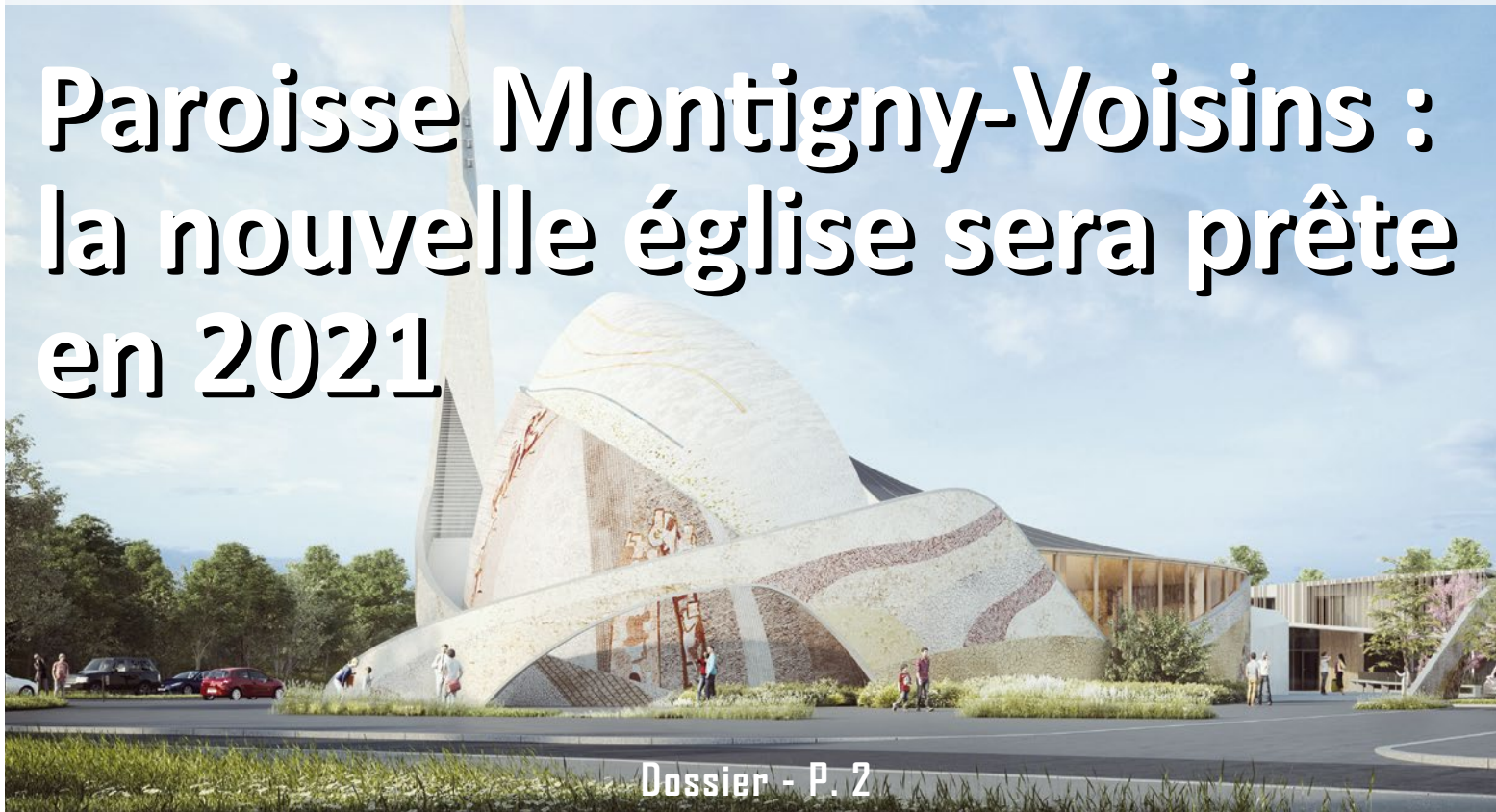
N°18
Mardi 25 septembre 2018
lagazette-sqy.fr

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

L'église Saint-Joseph le Bienveillant, qui sera la plus grande de l'agglomération avec 800 places, devrait être livrée plus tard que ce qui était initialement annoncé.

Paroisse Montigny-Voisins : la nouvelle église sera prête en 2021



Dossier - P. 2

Actualités p.4

SQY



Ligne N : des agents SNCF présents moins tard le soir dans plusieurs gares

Actualités p.7

MONTIGNY-LE-BX



Jean-Luc Ourgaud poursuit « une urbanisation raisonnée »

Actualités p.4

GUYANCOURT

Un Phare jeunesse dédié aux 16-25 ans



Actualités p.6

MAGNY-LES-HAMEAUX

Travaux en vue pour le collège Einstein



Actualités p.8

MAUREPAS

Les anti-pub portent plainte contre le maire



P. 6 COIGNIERES Retour aux urnes le 25 novembre

P. 6 VOISINS La cabine téléphonique va devenir une boîte à livres

P. 8 ÉLANCOURT Vendanges gratuites pour les enfants

P. 9 YVELINES Les enseignants pointent une rentrée difficile

P. 10 PLAISIR Le Plaisirois qui avait étranglé sa mère en 2016 jugé

P. 12 GOLF Ryder cup : place à la compétition

P. 14 PLAISIR Le gospel à l'honneur à l'espace Coluche

Vous êtes

entrepreneur, commerçant, artisan

vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr



SQY Paroisse Montigny-Voisins : la nouvelle église sera prête en 2021

Saint-Joseph le Bienveillant, future église à l'architecture ultra-moderne, devrait voir le jour au printemps 2021 à Voisins, soit plus tard que prévu. Une nouvelle version du projet a été présentée le 20 septembre.

Prévue sur le terrain bicross de la future Zac de la Remise à Voisins-le-Bretonneux, l'église Saint-Joseph le Bienveillant sera la plus grande de Saint-Quentin-en-Yvelines avec une capacité d'accueil d'environ 800 places. Mais les paroissiens de Montigny-Voisins devront s'armer de patience avant de voir leur nouveau lieu de culte sortir de terre, car celui-ci verra le jour plus tard que prévu.

« Du retard sur l'aménagement de la ZAC »

En juin 2017, plusieurs médias évoquaient un dépôt du permis de construire début 2018 et un commencement des travaux en septembre 2018, mais surtout une ouverture de l'église pour le printemps 2020. C'est cette fois l'échéance du printemps 2021, soit un an plus tard, qui a été annoncée pour la livraison lors de la réunion de présentation du jeudi 20 septembre devant les fidèles.

« Globalement, il y a du retard sur l'aménagement de la Zac, nous a confié François-Hugues Gauthier, nouveau chef de projet, succédant à Frédéric Burnier, lequel va partir pour Toulouse. Les échanges entre les

différentes parties prenantes ont pris un peu plus de temps. Le déclenchement est conditionné au déplacement du bicross. Le projet lui-même ne peut pas aller plus vite que la Zac, projet global dans lequel l'église reste un des éléments les plus avancés dans la réflexion. »

Le dépôt du permis de construire est cette-fois prévu pour début 2019, et la pose de la première pierre à l'automne 2019. Il faut dire qu'outre l'aménagement de la Zac, certains aspects ont été revus suite aux rencontres et aux échanges entre élus municipaux, agglomération, architectes et ecclésiastiques. Le prêtre slovène Marko Rupnik, qui dirige l'atelier d'art religieux Aletti, a notamment été sollicité pour la conception du projet.

« On est allés rencontrer le père Marko à Rome en mars 2018, a relaté devant les fidèles Antoine Pélissier, du cabinet d'architecture Agapé, porteur du projet. Plusieurs questions sont ressorties. » Des recommandations de différents ordres ont ainsi été évoquées. Sur le plan économique, un vrai objectif « nous contraignait à revoir notre méthode de construction », explique Antoine Pélissier. Sur un plan plus architectural, il a fallu repenser les façades de manière à affirmer davantage l'identité de



« L'idée qu'on a eue était de construire une grande arche qui va rappeler l'architecture de l'église, des formes courbes, douces avec des revêtements identiques », souligne Benoît Andrier, architecte du cabinet Agapé.

l'église, « que l'on était bien devant une église sans avoir à l'écrire », mais également perfectionner « l'unité entre l'église et son centre paroissial (les deux parties du projet, Ndlr) », ajoute l'architecte.

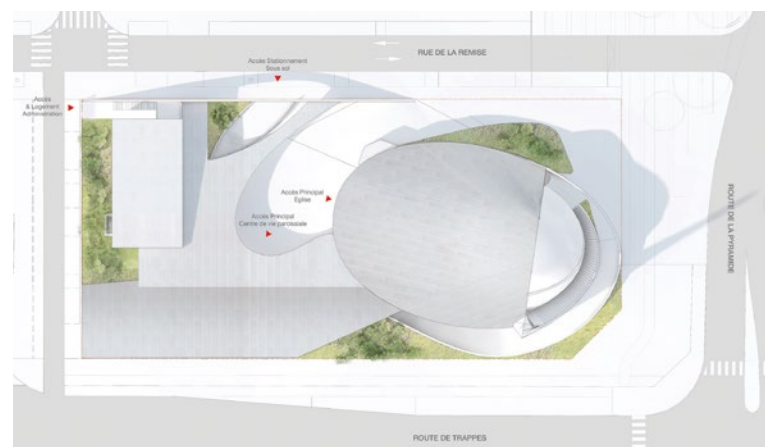
« On a aussi rencontré les services de SQY, qui avaient également soulevé des problèmes fondamentaux sur le projet », abonde son associé Benoît Andrier. L'accès principal aux parkings a été déplacé car il « posait des gros problèmes de circulation et d'engorgement au carrefour », justifie-t-il. Les parkings seront en souterrain, sur deux niveaux, et accessibles par ascenseur.

Leur entrée se situera au niveau de la façade nord de l'église. « Une des critiques de la mairie, de SQY et des paroissiens concernant le premier projet était que les gens rentraient par un petit passage et que l'église devait être ouverte sur la ville. [...] Donc, l'idée qu'on a eue était de construire une grande arche qui va rappeler l'architecture de l'église,

des formes courbes, douces avec des revêtements identiques », souligne Benoît Andrier.

Autre nouveauté : les espaces verts, l'agglomération estimant que le projet « ne ménageait pas assez de surface de pleine terre, d'après Benoît Andrier. Dans le nouveau projet, on a retrouvé beaucoup de surfaces de pleine terre, de nature. »

et le bois. L'idée étant de « faire un projet extraordinaire avec des matériaux ordinaires, selon Antoine Pélissier. Au lieu de dépenser beaucoup d'argent à faire des bétons blancs hyper performants, il valait mieux travailler sur un système traditionnel, classique, local, avec un béton simple, et revêtus de ce béton de la pierre du centre Aletti. » Le bois sera également utilisé « plus particulièrement dans le



Les parkings accessibles au niveau de la façade nord, seront situés en souterrain sur deux niveaux, et également desservis par des ascenseurs.

Agapé a également conçu une rampe piétonne pour accéder à l'église. « On a voulu cela pour des raisons très simples : on arrive tous un peu en retard à la messe, ou à la limite de l'heure, avance Antoine Pélissier. Il y a un afflux de personnes très important au même moment, donc on s'est dit qu'au lieu d'avoir des escaliers compliqués ou ascenseur multiplié par 10, on allait plutôt faire une rampe. »

A l'étage, figurent toujours des studios pour héberger les prêtres. L'aspect ultra-moderne de l'église au niveau du design, lui, ne change pas non plus. « Si vous regardez l'histoire de l'architecture en France, vous observerez une disparition de la figuration, fait remarquer Antoine Pélissier. Il y a un mouvement moderne, dont nous venons. Nous avons voulu supprimer toute figuration, jusqu'à faire des murs blancs. Ce qui est intéressant, c'est aussi d'inventer une nouvelle façon de construire l'église. Entre l'après-guerre et aujourd'hui, il y a eu beaucoup de projets d'église et beaucoup d'échecs. Notre souhait est d'essayer de contribuer à une nouvelle architecture des églises. »

L'édifice comprendra ainsi deux matériaux principaux : la pierre

centre paroissial, fait savoir Benoît Andrier. « C'est une architecture plus domestique que celle de l'église, ce serait le matériau idéal. »

Encore 5,2 millions d'euros à trouver

Malgré ces matériaux jugés écologiques et économiques, ce petit bijou architectural coûtera près de huit millions d'euros. « C'est une belle somme », avance François-Hugues Gauthier devant les paroissiens. Le diocèse de Versailles et l'association Les chantiers du cardinal participent au financement mais « il nous faut trouver 5,2 millions d'euros, indique François-Hugues Gauthier, qui affirme que cela ne pourra se réaliser autrement que sous la forme de dons et de legs.

Des dons de fidèles sont donc espérés, et ces derniers, en attendant leur nouvelle église, continueront, souvent à l'étroit, d'assister à la messe dans les églises Saint-Pierre-du-Lac et Saint-Martin, à Montigny-le-Bretonneux. Et bientôt de nouveau dans celle du centre-ville de Voisins-le-Bretonneux, Notre-Dame en sa nativité (voir encadré ci-contre).

L'église du centre-ville de Voisins rouvrira en novembre



« On est en phase de finalisation, on devrait terminer les travaux courant octobre », assure Jean-Michel Chevallier, adjoint SE aux travaux et au patrimoine.

Située en centre-ville de Voisins-le-Bretonneux, l'église Notre-Dame en sa nativité est fermée au public depuis janvier 2017, en raison de travaux de rénovation et devrait rouvrir en novembre prochain. « On est en phase de finalisation, on devrait terminer les travaux courant octobre », assure Jean-Michel Chevallier, adjoint SE aux travaux et au patrimoine. Des travaux qui auront pris du retard.

La rénovation répond à un triple objectif. D'abord, résoudre les problèmes d'humidité et d'infiltration d'eau qui touchaient cette église du XVI^e siècle. Un second objectif consiste également à remettre à niveau techniquement l'édifice, en termes d'éclairage, d'électricité et de sonorisation. Enfin, un

réaménagement esthétique s'imposait. « Les dernières restaurations dataient d'après-guerre, il y avait besoin de mettre un petit coup de fraîcheur », explique Jean-Michel Chevallier.

Mais tout ne s'est pas exactement passé comme prévu. « On était sur une durée d'environ un an, mais au moment où on a décaissé pour refaire la chape de béton et le sol, les tests de compactage ont révélé qu'il n'était pas stable », relate l' élu. En plus du cimetière extérieur, des tombes sont présentes dans le sol de l'église et dans l'allée principale. « Il y a des corps enterrés partout dans l'église, précise-t-il. Quand on a creusé pour refaire le sol, on a été obligés de déclarer les travaux à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles, Ndlr) car si des ossements avaient été trouvés, il aurait fallu les déposer dans un ossuaire. »

Il a fallu creuser à 20 mètres de profondeur, avec 32 micro-pieux. « On s'est pris six à huit mois dans la vue, concède Jean-Michel Chevallier. Il fallait relancer les études, les marchés publics. » Une perte de temps mais aussi d'argent. « Les 32 micro-pieux, c'est quasiment 100 000 euros de plus », confie l'adjoint vicinoy, qui indique que le coût total s'élève entre 450 000 et 500 000 euros, réparti entre le Département, le diocèse et la commune. Des travaux coûteux et fastidieux mais qui arrivent donc enfin à leur terme.

SEPUR, une success story née dans les Yvelines

De la collecte des déchets au nettoyage des rues en passant par l'innovation environnementale, l'entreprise yvelinoise est devenue un acteur incontournable en matière de solutions de propreté en Ile-de-France. Grâce à sa politique vertueuse, elle accompagne les collectivités au quotidien.



Youri Ivanov, Président de Sepur

C'est dans les Yvelines, à Plaisir, que la société de collecte des ordures ménagères fondée par Hervé Matuszewski, alors âgée de 22 ans, voit le jour en 1965. L'entreprise qui porte depuis 1999 le nom de Sepur est aujourd'hui leader Ile-de-France en matière de collecte (72 % de son activité), de nettoyage urbain, de traitement et de valorisation des déchets.

Sous l'impulsion de Youri Ivanov, Directeur Général depuis 2006, nommé Président du Directoire, en 2012, l'entreprise connaît une forte croissance qui se traduit notamment par l'obtention de marchés de la Métropole du Grand Paris, mais aussi en Région Normandie, Région Centre et Bourgogne-Franche Comté.

Sepur travaille désormais avec 900 communes dont 500 en Ile-de-France mais aussi quinze arrondissements de Paris partenaires.

Sepur c'est aussi 2 700 collaborateurs au service des collectivités.

La croissance continue de l'entreprise fait de Sepur une véritable success story à la française. Son développement remonte aux années 1980 avec de nouveaux territoires conquis en Seine-Saint-Denis, dans le Val-de-Marne, et dans le Val-d'Oise. En parallèle, la volonté de l'entreprise d'étendre son activité de collecte au tri des déchets se concrétise en 1992 par la création du centre de Thiverval pour trier, transférer et valoriser les déchets ménagers. Son siège yvelinois est d'ailleurs devenu au fil des années un véritable laboratoire d'innovation en matière de développement durable.

L'expertise au service des collectivités

Le grand public connaît principalement Sepur pour son activité de collecte des déchets ménagers en porte-à-porte. S'il s'agit de son métier historique, représentant 72 % de son activité, l'entreprise s'est diversifiée en fil des années, notamment via l'acquisition d'autres entités. « Si notre cœur de métier est la collecte des déchets, Sepur est également en mesure de proposer à ses clients un panel très large de services en matière de propreté urbaine. Les collectivités peuvent ainsi nous faire confiance pour mettre en place des solutions globales de propreté à l'échelle de leur territoire combinant moyens matériels et humains », explique Youri Ivanov, Président de Sepur.



Site de Thiverval-Grignon

mobilier urbain, le dégraissage, le désherbage ainsi que le salage des routes enneigées.

Autre secteur qui connaît un fort développement et représente 8 % de son activité : le tri, la valorisation et le recyclage des collectes sélectives. Sepur s'est doté de deux centres de tri stratégiques -Thiverval-Grignon et Alfortville (Val-de-Marne) et d'une unité de compostage des déchets verts.

Enfin, Sepur est également partenaire de 2 000 entreprises publiques ou privées tous secteurs confondus. Chacune d'entre elles bénéficie d'une prestation individualisée qui comprend : collecte en multi flux ou en sélective ; gestion de bacs, bennes, conteneurs et compacteurs (mise à disposition sur site, la location, l'enlèvement, la maintenance et l'entretien), gestion du tri, du recyclage des flux, enlèvement et transport des déchets vers les centres de tri.

Sepur, acteur de la mobilité verte

L'engagement de Sepur en matière de développement durable se traduit notamment par une politique d'investissements orientée vers des

Aujourd'hui, la flotte à énergie propre Sepur c'est 6 bennes à ordures ménagères électriques, plus de 200 poids lourds fonctionnant au Gaz Naturel pour Véhicules (GNV) et alimentés pour Véhicules (GNV) et alimentés dans les agences Sepur dont la première dans le département des Yvelines, installée au siège de Thiverval-Grignon.

pendant environ quatre semaines afin d'accélérer le processus de prolifération des bactéries.

Les déchets sont ensuite séparés : le compost est la partie la plus fine et celle plus épaisse est appelée biomasse. Le compost obtenu - près de 20 000 tonnes par an - est analysé pour répondre aux normes en



Sepur s'engage auprès de ses clients à toujours chercher des solutions plus innovantes, avec par exemple une benne robotisée à chargement latéral acquise en 2016 et actuellement en démonstration sur le territoire francilien, Sepur c'est également 200 véhicules Renault Zoé 100 % électriques, 15 véhicules utilitaires Nissan MV-200, 60 véhicules hybrides, 80 souffleurs électriques pour l'activité propreté urbaine et 60 bornes de recharge électrique.

Thiverval : site pilote en matière d'innovation environnementale

Chaque année, Sepur traite 40 000 tonnes de déchets verts, principalement collectés auprès des collectivités des Yvelines en porte à porte et en déchèteries. Des déchets transformés sur le site de Thiverval-Grignon, l'une des seules plateformes en Ile-de-France en mesure d'assurer l'ensemble du processus. La première étape consiste à broyer les déchets. Les matières vont ensuite passer dans un système d'aération sur dalles

vigueur. Il est ensuite valorisé dans l'agriculture biologique et conventionnelle. Sepur travaille avec une coopérative agricole, Axérial, qui compte 13 000 adhérents sur un bassin allant du Sud de Paris à la région Centre et l'Auvergne. Quant aux 7 000 tonnes de matières biomasse obtenues, elles sont livrées pour alimenter les chaufferies alentours.

Pour aller encore plus loin dans cette démarche environnementale, Sepur travaille actuellement sur l'installation d'une unité de méthanisation des déchets, modulaire, d'une capacité de 1000 tonnes. Les déchets sont traités sur place. Ils produiront soit un digestat qui sera intégré au compostage, soit du gaz qui sera transformé en énergie grâce à une génératrice reliée au réseau EDF. « L'objectif de la mise en place de ce premier outil de petite capacité est de permettre au groupe d'offrir, demain, une nouvelle alternative aux producteurs de bio-déchets, en installant sur les agences Sepur un méthaniseur à proximité des zones de production et ainsi de réduire l'impact environnemental de la collecte », souligne Youri Ivanov.



Plateforme de déchets verts

Ce sont 7 millions d'habitants concernés par les différents services proposés par le groupe, 32 agences réparties sur le bassin parisien et en régions avec deux centres de tri stratégiques ainsi qu'une unité de compostage des déchets verts.

Le nettoyage urbain et industriel représente ainsi 18 % de son activité. Sepur propose aux collectivités différents services tels que le nettoyage et le lavage des voiries, la collecte des corbeilles à papier, le ramassage de déjections, le nettoyage du

équipements responsables permettant de proposer des prestations de qualité respectueuses de l'environnement. C'est par exemple le cas avec l'objectif « 0 émission de CO2 » en faveur d'une mobilité verte, démarche initiée dès 2013.

SQY Ligne N : des agents SNCF présents moins tard le soir dans plusieurs gares

La CGT affirme que la SNCF a pris la décision de supprimer 35 postes d'agents commerciaux sur la Ligne N. Ce qui réduirait le temps de présence des agents, le soir dans certaines gares.

A partir de janvier 2019, plusieurs gares de la Ligne N du transilien pourraient se retrouver sans agents commerciaux ou d'accueil de la SNCF à partir d'heures moins tardives qu'auparavant, suite à un plan de suppression de 35 postes. D'après un communiqué de la CGT des cheminots de Versailles datant du 19 septembre, certaines gares de Saint-Quentin-en-Yvelines sont concernées.

« En gare, il n'y aura plus personne »

Ce serait notamment le cas en gare de Villepreux où le service commercial fermerait à 20 h 30 au lieu d'1 h 30, à Trappes avec une fermeture à 23 h au lieu d'1 h 30 « et même 21 h 15 les dimanches et fêtes ». Toujours d'après la CGT, les gares de Plaisir-Les Clayes, Villepreux et Coignières « seront totalement fermées au service les samedis, dimanches et fêtes ». Contactée, la SNCF n'a pu répondre à nos sollicitations avant la mise sous presse de cette édition.

Matthieu Bollet-Reddat, secrétaire général yvelinois de la CGT cheminot, raconte que ce plan nommé « Amélioration du service



Plusieurs gares saint-quentinoises n'auront plus d'agents présents à partir d'une heure moins tardive qu'actuellement. D'après la CGT, ce sera notamment le cas en gare de Trappes (photo).

pour nos clients » a été présenté aux organisations syndicales « il y a deux semaines ». Et de détailler l'impact de la mesure : « En gare, il n'y aura plus personne [...], il n'y aura plus d'agent, ni pour ouvrir un guichet, ni même pour orienter, conseiller, informer les usagers, qui seront dans des gares désertes. » Il estime que cela pourrait mener à « des problèmes d'insécurité » et à « une déshumanisation » des gares.

La raison de ces changements est « un vaste plan de suppression de 35

postes d'agents commerciaux et d'accueil à partir de janvier 2019 sur les gares de la Ligne N », explique le communiqué du syndicat. Il ne s'agit pas de fermeture de gares, les trains continueront bien à passer, mais Matthieu Bollet-Reddat dénonce « une réduction très importante du service public ferroviaire pour les usagers » et souhaite la présence d'agents « du premier train au dernier train ».

Pour entraver cette mesure, la CGT des cheminots entend mo-

biliser l'ensemble des usagers, élus et associations. Pour informer les premiers, le syndicat a notamment tracté en gare de Trappes le 18 septembre. « Quand on a distribué à Trappes, les gens étaient très émus, notamment des jeunes femmes qui nous disent "moi le soir, seule dans une gare, je me sens en danger s'il n'y a pas d'agent" », relate Matthieu Bollet-Reddat.

Appel à la grève

Ce dernier indique également avoir écrit « à tous les maires de chacune des communes, aux députés, aux sénateurs » et annonce avoir déjà reçu le soutien de certains élus. Le secrétaire général de la CGT des cheminots espère que la mobilisation permettra d'arrêter la mise en œuvre de ce plan, comme cela a déjà été fait l'an dernier pour « un projet sensiblement le même » dans les Hauts-de-Seine. « Les élus locaux se sont battus, les usagers se sont battus, et ont fait reculer la direction », insiste Matthieu Bollet-Reddat.

Le syndicat CGT des cheminots appelle à la grève le 9 octobre à ce sujet et une pétition en ligne s'opposant à cette mesure a déjà recolté près de 800 signatures en une dizaine de jours. Le communiqué du syndicat détaille qu'au total, 13 gares yvelinoises seront touchées par des réductions plus ou moins importantes du temps de présence d'agents.

En bref

SQY Les inscriptions sont ouvertes pour le Business Day édition 2018

Organisé par l'agglomération, le Business Day aura lieu cette année encore au Vélodrome national, le 8 novembre, et il reste des places.

Nouvelle rentrée, nouveau Business Day pour Saint-Quentin-en-Yvelines. Pour la troisième année, l'agglomération organise un Business Day, convention d'affaire destinée à favoriser les échanges entre entreprises. Cette année encore, l'évènement aura lieu au Vélodrome national, le 8 novembre, et les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes. « Les TPE, PME et grands groupes peuvent s'y rencontrer et identifier des prestataires locaux ou approcher de nouveaux clients », détaille l'agglomération sur son site, forte des résultats de l'année dernière.

En 2017, 610 entreprises auraient ainsi participé au Business Day, et 84 % aurait eu un autre contact à la suite de cette journée. En marge des rendez-vous d'affaires, Le Village de l'innovation fera une présentation « des innovations techniques, technologiques et de services particulièrement remarquables » selon le communiqué. Un concours du projet le plus innovant est également organisé pour les entreprises et start-ups.

GUYANCOURT

Un Phare jeunesse dédié aux 16-25 ans

A la place de la Maison de la poésie, le Phare jeunesse a ouvert ses portes au début du mois. Il regroupe de nombreuses prestations aux jeunes : informations, conseil, et aide aux projets.



« On va leur proposer de réserver gratuitement des salles pour qu'ils puissent danser, faire du théâtre, chanter, se mettre en mode projet », explique le directeur du service jeunesse.

La jeunesse a son phare. Vendredi 21 septembre, Guyancourt a inauguré son Phare jeunesse au cours d'une soirée rythmée par les arts urbains. Officiellement ouvert depuis le début du mois, ce lieu,

situé à la place de l'ancienne Maison de la poésie dans le quartier de Villaroy, propose un large panel de prestations aux 16-25 ans : c'est un lieu d'information, d'orientation, de conseil, d'aide aux projets mu-

sicaux, etc. Les locaux réaménagés offrent en effet plusieurs salles de réunion, informatique, de musique assistée par ordinateur, et une salle de représentation ... qui a été largement animée par les jeunes artistes guyancourtois pendant la soirée d'inauguration.

« Informations personnalisées »

« Ce nouvel équipement municipal pour les 16-25 ans vous est entièrement dédié », adresse aux jeunes la maire, Marie-Christine Letarnec (PS), lors de son discours. Elle rappelle que, comme le street work out inauguré un peu plus tôt (voir page 5), ce projet est né d'une concertation avec les jeunes de la ville. « Ils voulaient un espace où ils peuvent trouver des informations et monter leurs projets, je m'étais engagé à travailler avec eux », résume l'édile, après son discours.

Dans ce Phare jeunesse ouvert tous les jours, sept employés municipaux sont présents pour suivre et conseiller les jeunes. « L'objectif est de couvrir tous les besoins des jeunes, qui ont très souvent besoin d'informations personnalisées sur leur propre parcours, en matière de santé, scolaire, emploi, etc », poursuit Thomas Urdy, directeur du service jeunesse de la commune, soulignant que les services Boutique info jeunesse et le service jeunesse ont été regroupés ici.

L'autre axe important est celui dédié à l'accompagnement aux projets. « Comme les jeunes ont du mal à se mettre en association, on va leur proposer de réserver gratuitement des salles pour qu'ils puissent danser, faire du théâtre, chanter, se mettre en mode projet, explique Thomas Urdy. Un animateur est présent pour les aider à se structurer et une bourse au projet, à venir, pourra les aider financièrement. »

« Les accompagner vers la citoyenneté »

Et l'objectif affiché par la maire est que les jeunes prennent en

main le Phare jeunesse. « C'est à eux, pour eux, on a posé les bases mais on ne fait pas à leur place », précise Marie-Christine Letarnec, satisfaite que « pas mal de jeunes » aient franchi la porte des lieux depuis septembre. Elle les invite ainsi à proposer leurs idées de soirées thématiques, monter leurs associations, ou autre. Des partenaires viendront également y tenir des permanences et proposer des rendez-vous individuels. « Nous voulons les accompagner vers la citoyenneté », sourit la maire.

Régine, chanteuse guyancourtoise de RnB, ne cache pas sa joie d'avoir pu chanter devant la ville, en ouverture de la soirée d'inauguration. « C'est trop bien, c'est une grosse opportunité pour les gens qui veulent faire de la musique », sourit la jeune femme de 23 ans, après sa performance. Régine confirme que l'absence d'un tel lieu était « un manque » à Guyancourt : « C'est d'ailleurs un manque dans toutes les villes je crois. » Le soir de l'inauguration, les jeunes guyancourtois ont répondu présents et endiablé la soirée sur un programme d'arts urbains organisé par leurs soins.

En bref

PLAISIR Une nouvelle aire de jeux ouvre au parc des Quatre saisons

Plusieurs internautes se sont inquiétés du retrait des jeux du parc des Quatre saisons.

Sur les réseaux sociaux, de nombreux internautes plaisirois se sont étonnés de l'enlèvement des jeux pour enfants du parc des Quatre saisons. Sollicitée sur le sujet, la Ville de Plaisir indique qu'elle « procède cette année au remplacement de tous les jeux de la commune ». Concernant le parc des Quatre saisons, de nouveaux jeux « seront installés d'ici le mois de novembre », prévoit-on en mairie.

Depuis le début de l'année, la Ville rappelle que « deux multisports ont dans un premier temps été installés : un dans le quartier du Valibout et un dans le quartier de la Haise ». Et d'ajouter : « Ensuite, pendant l'été, 15 jeux dans les écoles maternelles ont été remplacés. Cette opération s'est terminée pour la rentrée scolaire. »

Dernière étape du remplacement des jeux par la commune, ceux des parcs. Ainsi, « le sable va être enlevé » et une « dalle de béton sera coulée afin d'accueillir un sol amortissant et de nouveaux jeux seront installés d'ici le mois de novembre », annonce la Ville.

En image

**GUYANCOURT Un champion du monde inaugure le street work out**

La commune a inauguré son street work out, située à proximité de l'étang du Moulin à vent, ce vendredi 21 septembre. Cet espace, qui permet de pratiquer cette discipline en vogue mêlant gymnastique, musculation et breakdance ; a ouvert suite à un travail commun entre la Ville et les jeunes guyancourtois. « Les jeunes ont exprimé cette demande lors d'une concertation en 2016 », rappelle Marie-Christine Letarnec, maire PS de la commune, qui se satisfait du « succès rencontré » par cet équipement à 80 000 euros. Après le rapide discours protocolaire, Yohan Bounegab, champion du monde de street work out, a offert une démonstration de la discipline avec son équipe.

En bref

SOY Un « Coup de pouce pour un emploi »

Le 2 octobre au Scarabée de La Verrière, cette opération mettra en relation demandeurs d'emploi et entreprises recruteuses.

Mettre en relation des jeunes demandeurs d'emploi et des entreprises qui recrutent. C'est l'objectif de l'opération « Coup de pouce pour un emploi », de retour pour une nouvelle édition le mardi 2 octobre, de 14 h à 18 h, au Scarabée de La Verrière. Il faut cependant obtenir une invitation pour y participer.

« Cet événement permet à des jeunes demandeurs d'emploi de bénéficier d'entretiens directs avec des recruteurs, dans des secteurs d'activité très variés allant de l'automobile à la finance ou encore l'accueil », indique le communiqué de SOY, qui organise cet événement avec l'association Rencontres pour l'égalité d'accès à l'emploi (RPEAE) et la commune de La Verrière.

Vu que la participation à « Coup de pouce pour un emploi » se fait sur invitation, pour en obtenir, les personnes intéressées ont « rendez-vous à pôle emploi, la mission locale, la cité des métiers ou les services des communes de l'agglomération ». Plus de renseignements sur le site internet de SOY.



VINCI IMMOBILIER, VOTRE PARTENAIRE
EN IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET ENTREPRISE

BUREAUX, COMMERCE, HÔTELS, LOGEMENTS, RÉSIDENCES GÉRÉES,
CONSEIL, PROPERTY MANAGEMENT
RÉSIDENCES SENIORS OVELIA, RÉSIDENCES ÉTUDIANTS STUDENT FACTORY



VOTRE
CONFIANCE
NOUS ENGAGE
DURABLEMENT

www.vinci-immobilier.com

COIGNIERES

Les électeurs retournent aux urnes le 25 novembre

Les Coigniériens vont devoir désigner leur nouveau maire au cours de nouvelles élections municipales, dont le premier tour est officiellement prévu le 25 novembre.



Le 19 septembre, Dominique Cathelin, première adjointe et maire par intérim, a confirmé la décision de la préfecture d'organiser de nouvelles élections.

Coignièrès entre en période de campagne électorale et devra prochainement désigner son nouveau maire. Après le conseil municipal mouvementé du 29 juin et la démission du maire, Jean-Pierre Sevestre (SE), la séance du mercredi 19 septembre était logiquement attendue. L'assemblée était ce jour-là présidée par la première adjointe, Dominique Cathelin, maire par intérim. Elle a confirmé la tenue prochaine de nouvelles élections municipales : le premier tour est annoncé pour le 25 novembre, (confirmé par arrêté préfectoral ce lundi 24 septembre).

Quatre démissions dans la majorité

Ce mercredi 19 septembre, les Coigniériens étaient encore venus

nombreux pour assister aux débats. La salle du conseil était remplie mais les élus de la majorité ont été prévoyants : pour éviter un nouveau report de la séance faute de pouvoir accueillir tout le public présent, comme ça avait été le cas le 19 juin, les débats ont été retransmis à l'extérieur grâce à des enceintes. En ouverture de la séance, Dominique Cathelin dresse d'emblée le tableau des récents événements et des semaines à venir.

La première adjointe annonce notamment qu'en plus de la démission de Jean-Pierre Sevestre, validée par le préfet la veille du conseil, trois autres élus de la majorité ont démissionné entre le 21 août et le 2 septembre. Seuls deux d'entre eux ont pu être remplacés par les suivants de la liste majoritaire « Coignièrès

démocratie ». « La liste des remplaçants ayant été épuisée, le conseil municipal comporte dorénavant 25 conseillers sur 27 », souligne Dominique Cathelin.

Elle explique que lors d'un entretien en début de semaine dernière avec le préfet des Yvelines, Jean-Jacques Brot, celui-ci a constaté « que le conseil municipal était dorénavant incomplet » et « indiqué oralement » qu'il « devait donc être procédé à des élections partielles intégrales ». Suite à cette déclaration, l'élu d'opposition, Didier Fischer (DVG) a questionné la raison légale du préfet de convoquer de nouvelles élections.

En attente de la confirmation de la préfecture

L'explication précise est alors donnée par Marion Evrard, la troisième adjointe : « Un conseil municipal incomplet ne peut élire un maire, c'est pour ça que le préfet a décidé l'organisation d'élections municipales partielles intégrales. » La confirmation de la tenue du premier tour le 25 novembre a depuis été officialisée par un arrêté ce 24 septembre.

A l'heure actuelle, les forces en présence annoncées dans cette élection à venir sont la liste d'opposition menée par Didier Fischer (DVG), et celle qu'est en train de constituer Ali Bouselham (SE), l'adjoint écarté par l'ancien maire. La majorité restée fidèle à Jean-Pierre Sevestre devrait également présenter une liste. « Nous entrons donc dans une période pré-électorale, adresse la première adjointe coigniérienne à ses collègues élus. Le conseil municipal ne traitera dorénavant que de la gestion des affaires courantes. »

En bref

VOISINS-LE-BRETONNEUX

La cabine téléphonique va devenir une boîte à livres

Déjà déplacée au jardin Eugène Fleuré, elle doit être aménagée d'ici début octobre et permettra aux habitants de venir échanger leurs livres.

La cabine téléphonique, anciennement située près de la Poste, va connaître une seconde vie. Depuis une quinzaine de jours, elle a été déplacée dans le jardin Eugène Fleuré, afin d'y être transformée, d'ici début octobre, en cabine à livres, dans laquelle les habitants pourront venir déposer un ouvrage et en reprendre un.

« Il ne faut pas que ça devienne un dépotoir »

« J'avais vu dans de nombreuses communes qu'il y avait une nouvelle vie pour ces cabines, explique Catherine Hatat, adjointe DVD à la culture à Voisins-le-Bretonneux. Il y a des

bibliothèques, mais parfois, on est dans un parc au soleil et on lirait bien un petit quelque chose, mais on n'a rien sur soi. Je me suis donc dit que l'on allait la mettre au parc Eugène Fleuré, où on a installé des chaises longues, afin d'offrir aux gens un moyen de se divertir et de s'évader. »

L'entreprise Eurydice, spécialisée dans les décors de théâtre, réalisera notamment des ornements en bois, avec des aspects en trompe-l'œil. « Après, il y a des risques, concède Catherine Hatat. Il ne faut pas que ça devienne un dépotoir. [...] Le but est le partage et l'échange. » Et d'ajouter : « on compte sur le savoir-vivre des gens. [...] L'interrogation qu'on a, c'est comment ça va vivre. »



Désormais située dans le parc Eugène Fleuré, l'ex-cabine téléphonique sera bientôt décorée avec des ornements en bois et des aspects en trompe-l'œil.

En bref

MAGNY-LES-HAMEAUX Restructuration et extension en vue pour le collège Einstein

Entre l'été 2020 et l'été 2022, le conseil départemental prévoit 14 millions d'euros de travaux pour restructurer et agrandir le collège Albert Einstein.

Le collège Albert Einstein va être restructuré pour 14 millions d'euros. Comme le relatait *La Gazette* dans son édition du 18 septembre, le collège magnycois fait partie des trois établissements saint-quentinois pour lesquels le Département va procéder à des réhabilitations. D'importants travaux sont donc prévus au collège Einstein, construit en 1979, qui devraient changer le visage des lieux.

Un collège datant de 1979

Le Département y a en effet identifié un certain nombre de dysfonctionnements à corriger : « Déficit de salles, salles trop petites, mauvais positionnement et dissociation du



Plusieurs dysfonctionnements ont été identifiés par le Département au collège Einstein : déficit de salles, absence de préau, locaux enseignants sous-dimensionnés, abri vélo en mauvais état.

pôle vie scolaire en plusieurs entités, absence de préau, locaux enseignants sous-dimensionnés et peu conviviaux, abri vélo en mauvais état. »

L'opération, financée par le conseil départemental, a donc « pour objet la restructuration globale du collège et son extension : un préau, un local vélo, des locaux de stockage, un foyer

élèves et un local jardinage seront créés ». L'extérieur et l'intérieur des bâtiments auront également droit à un coup de jeune. Le conseil départemental annonce que les travaux sont actuellement prévus pour se dérouler « entre l'été 2020 et l'été 2022 ». La capacité de 500 élèves prévue en 1979 restera inchangée à l'issue des travaux.

En bref

SQY Sport sur ordonnance : Fort de son succès, le dispositif élargi à la rentrée

Le dispositif Sport sur ordonnance a été élargi pour cette rentrée. En complément de Magny et Trappes, des cours sont désormais dispensés à Maurepas et aux Clayes-sous-Bois.

Le dispositif Sport sur ordonnance, appelé Prescri'forme dans sa déclinaison régionale, repart pour un tour. Prévu par un décret de 2016, il prévoit la prescription par les médecins de séances de sport aux personnes atteintes d'Affections longue durée (ALD), telles que le diabète.

« Succès » pour le premier cycle

« Devant le succès du premier cycle, d'avril à juin 2018, on a non seulement reconduit mais élargi l'opération », indique Anne Baekelandt, de l'Institut de promotion de la santé (IPS), qui pilote le projet à Saint-Quentin-en-Yvelines. Une deuxième session a

été ouverte à Trappes, et l'agglomération en a aussi ouvert à Maurepas et aux Clayes-sous-Bois. Chaque cycle comporte 12 à 16 séances, sur plusieurs semaines. « Durant le premier cycle, il y a eu 25 personnes inscrites aux cours de Magny et de Trappes, indique Anne Baekelandt. Un succès, et l'objectif de mixité et de création de lien social est rempli. »

Les cours de ce deuxième cycle, qui ont commencé lundi 17 septembre, sont déjà complets mais il est possible de s'inscrire sur la liste d'attente auprès de l'IPS. L'agglomération pense à l'avenir à développer des créneaux successifs et des séances le soir, les séances ayant actuellement lieu dans la journée en semaine.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Jean-Luc Ourgaud souhaite
« maintenir une urbanisation
raisonnée »

La Gazette poursuit les interviews des 12 maires de l'agglomération et rencontre cette semaine Jean-Luc Ourgaud (DVD), maire de Montigny-le-Bretonneux, qui a pris la suite de Michel Laugier en octobre 2017.

► Depuis que vous avez été élu maire il y a bientôt un an, quelles ont été vos priorités ?

Déjà, j'ai souhaité ne pas être vice-président de Saint-Quentin-en-Yvelines pour me consacrer à 100 % à la ville. Et je ne regrette pas ce choix. D'autant qu'étant maire, je suis membre d'office du groupe des maires de la majorité et du bureau de la majorité, où les décisions sont prises.

Avec l'équipe municipale que je dirige aujourd'hui, nous avons un grand nombre de projets qui étaient lancés, et d'autres à venir. J'ai vraiment voulu m'inscrire dans la continuité sur les grands projets du mandat : il y a des très gros chantiers sur lesquels j'ai dû prendre des décisions tant en terme de choix d'architecte, que de choix du budget ou de finalisation du projet.

Enfin, vous n'êtes pas sans ignorer les difficultés financières dues aux coupes drastiques de l'État dans les budgets des villes. Depuis que j'ai été élu, avec mes collaborateurs, on s'est attaché à essayer d'obtenir le plus de subventions possibles, tant du Département que de la Région. C'est quelque chose que j'ai tenu à augmenter. Il faut maintenant « ta-

per à toutes les portes » pour avoir des dotations et compenser ce que l'État aujourd'hui ne verse plus.

► Comment va évoluer Montigny-le-Bretonneux dans les prochaines années ?

L'impératif que nous avons est de maintenir une urbanisation raisonnée. Donc de ne pas se lancer dans des programmes immobiliers démesurés. Déjà, on n'a plus beaucoup de foncier disponible sur la ville, donc maintenant ce ne sont que des petites opérations, la plus grande étant celle du collège Bergson, avec 140 logements. Et c'est aussi un choix politique : nous ne voulons pas nous mettre à urbaniser des espaces verts qui sont aujourd'hui plébiscités par la population.

Concernant les grands projets, le projet phare du mandat, c'est le futur conservatoire de musique, de théâtre et de danse à la place de l'ancien collège Bergson. Les opérations de démolition sont complètement terminées maintenant. Derrière il y aura un certain nombre de logements construits, mais toujours en respectant l'environnement existant. On ne va pas se mettre à monter des immeubles plus hauts que ceux existant.



« L'impératif que nous avons est de maintenir une urbanisation raisonnée, avance le maire. Donc de ne pas se lancer dans des programmes immobiliers démesurés. »

Le deuxième projet en cours est celui du groupe scolaire Albert Samain (qui va être démolie, Ndlr). C'est plus qu'une réhabilitation, c'est un projet qui se monte à 2,7 millions d'euros HT. Il va consister à avoir deux modes d'exploitation : une crèche de 36 berceaux, et un relais des assistantes maternelles. Derrière cet équipement public, il y aura des logements : 21 maisons en accession libre, et 14 appartements en locatif social. Le permis de construire va être déposé courant 2019 et on espère pouvoir l'ouvrir au printemps 2020.

Les logements eux, devront être livrés en 2021. Pour l'instant, on estime que la vente des logements devrait nous rapporter aux alentours de 2,4 millions d'euros. Donc ce n'est pas une opération qui va s'autofinancer, mais presque. Il resterait 300 000 euros à la charge de la Ville, sachant que c'est une opération financée à 100 % par la Ville.

Le troisième projet sera le Club le village. C'est un très beau projet là aussi. Mais pour l'instant nous venons juste de décider de l'aspect du bâtiment, donc je préfère d'abord faire une information aux habitants avant d'en parler plus en détails. Après, il y a eu de grosses opérations au niveau des terrains de sport. On est d'ailleurs en train de refaire le gymnase Ladoumègue. Les travaux ont commencé. Nous allons aussi entièrement refaire la maison de quartier André Malraux dans le quartier des Prés.

► Comment positionnez-vous Montigny-le-Bretonneux au sein de l'agglomération de SQY ?

Montigny est au cœur de Saint-Quentin-en-Yvelines, avec la gare de SQY à Montigny par exemple. C'est aussi la commune la plus peuplée de SQY. Et on a la chance d'avoir une zone d'activité extrêmement importante, principalement au Pas du lac, avec les sièges de grosses entreprises. Il y a un

gros bassin d'emplois sur Montigny, qui fait qu'avec Guyancourt et Élanecourt, ce sont les trois pôles économiques de SQY.

On a aussi l'atout, sur 34 000 habitants, d'avoir 140 associations et environ 11 000 adhérents dans des activités soit sportives, soit culturelles. Donc on a une vie extrêmement dynamique dans ces domaines, avec les équipements qui vont bien. Et au niveau sportif, on accueille la Ryder cup cette semaine. Montigny va être au cœur du dispositif de transport puisque les navettes partiront de la gare de Montigny.

C'est une opération très lourde qui nous a impliqués depuis de nombreux mois maintenant. Le but est que les organisateurs puissent organiser la manifestation, mais que les habitants et les entreprises soient le moins impactés possible. Il y aura des conséquences obligatoires, mais ça ne va durer que quelques jours. Comme c'est la première fois que nous accueillons cette compétition internationale, on peut aussi faire l'effort pendant quelques jours et changer ses habitudes.

► Aux élections municipales de 2020, serez-vous candidat à votre succession ?

Pour l'instant je suis dans l'action, avec la volonté de réaliser ce pour quoi les Ignymontains nous ont élus à l'époque. Chaque chose en son temps. Il faut qu'on termine ce pour quoi on a été élu, ensuite on verra. C'est tout le sens de mon action aujourd'hui. C'est pour ça que je n'ai pas voulu être vice-président de SQY, pour me consacrer à 100 % sur Montigny.

En bref

TRAPPES 30 000 euros alloués pour construire un centre de santé au Sénégal

La Ville a signé, le 18 septembre, une convention avec l'association des ressortissants de Niéry (Sénégal), afin d'y faire construire un centre de santé.

Mardi 18 septembre, à 18 h, les habitants sont venus nombreux en salle du conseil municipal, à l'occasion de la signature de la convention tripartite qui liera pour trois ans la Ville, le comité de jumelage et l'association trappiste des ressortissants de Niéry, dans une action solidaire à destination de cette petite ville du Sénégal.

« Un médecin et plus de matériel »

Élaborée dans le cadre de l'appel à projets de coopération internationale

lagazette-sqy.fr



L'opération prévoit une aide de 30 000 euros de la ville de Trappes.

lancé par le Département, l'opération prévoit une aide de 30 000 euros de Trappes, destinée à construire un centre de santé à Niéry. Avant de signer la convention, le maire DVG, Guy Malandain, a ouvert la cérémonie par de chaleureux remerciements « à tous ceux qui ont participé au montage de cette opération », saluant « un projet fait ensemble ».

Le président de l'association des ressortissants de Niéry, Cheikh

Drame, s'est réjoui de ce partenariat : « On va construire un vrai centre de santé. On aimerait avoir un médecin, et plus de matériel. » La case de santé accueille pour l'instant quatre soignants et une infirmière, pour plus de 2 000 habitants. « Les femmes enceintes doivent se rendre dans un clinique à 40 km de là », indique Cheikh Drame. On va monter des actions de sensibilisation contre la mortalité infantile. »

En bref

YVELINES Le Département propose un poste à l'horticulteur au chômage

Jonathan Jahan a beaucoup fait parlé lui après avoir interpellé le président sur sa recherche de travail. Dans un communiqué, le président du conseil départemental se propose de le recruter.

« Si vous êtes prêt et motivé, dans l'hôtellerie, les cafés, la restauration, dans le bâtiment, il n'y a pas un endroit où je vais où ils ne me disent pas qu'ils cherchent des gens [...], je traverse la rue, je vous en trouve. »

Lors des Journées du patrimoine, la réponse d'Emmanuel Macron à Jonathan Jahan, un jeune chômeur, a été largement commentée la semaine dernière. Si le jeune homme a depuis reçu plusieurs offres d'emploi, le Département des Yvelines y est également allé de sa proposition.

Dans un récent communiqué, Pierre Bédier (LR), le président du conseil départemental, affirme ainsi avoir un emploi dans les Yvelines

pour Jonathan Jahan. « S'il est prêt à aller au-delà de Montparnasse, j'invite Jonathan Jahan à venir travailler dans les Yvelines », indique Pierre Bédier, le mercredi 19 septembre.

« Encadrement au service des espaces verts »

Le président du conseil départemental lui propose une mission d'encadrement au service des espaces verts : « Au sein des Brigades vertes, il aurait ici à former une équipe de bénéficiaires du RSA afin d'apprendre le métier d'ouvrier du paysage et répondre aux besoins des entreprises et des collectivités locales. »

MAUREPAS Les anti-pub déposent une plainte contre le maire

L'association Résistance à l'agression publicitaire a déposé plainte contre Grégory Garestier (LR) pour obtenir le retrait de la bâche d'annonce de la Ryder cup installée sur la mairie.



Le maire de Maurepas « a pris l'engagement » que la bâche de la mairie sera enlevée « dès le lendemain de la Ryder cup ».

Une bâche Ryder cup au cœur de la discorde. Mercredi 19 septembre, le groupe local saint-quentinois de l'association Résistance à l'agression publicitaire (Rap SQY) a déposé une plainte au commissariat de Guyancourt contre le maire de Maurepas, Grégory Garestier (LR). Les membres de Rap SQY souhaitent le retrait de deux bâches Ryder cup (dont l'une a déjà été enlevée), « contrevenant au code de l'environnement et au règlement local de publicité » d'après eux.

« C'est la première fois qu'on en arrive là »

De son côté, Grégory Garestier s'étonne d'être la cible d'une « telle charge » et indique dans un communiqué trouver « regrettable d'avoir affaire à une association aussi radicale ne faisant pas la part des choses en fonction du contexte », ici la Ryder cup

est « l'activité économique » qu'elle devrait générer sur l'agglomération. Il ajoute par ailleurs se réserver « le droit de poursuivre si nécessaire, pour dénonciation calomnieuse, les auteurs de cette plainte ».

Rap SQY et ses 54 membres communiquent très régulièrement sur les publicités « illégales » qu'ils arrivent à faire enlever, installées par les collectivités ou entreprises. Depuis plusieurs mois, ils ont obtenu le retrait de quelques unes des nombreuses bâches annonçant la tenue prochaine de la Ryder cup à SQY. Cela a notamment été le cas à Élan-court, Montigny-le-Bretonneux ou Guyancourt. Pour ces dernières, une lettre à la municipalité a généralement suffi.

« Là où on a un problème avec Grégory Garestier, c'est qu'on lui a écrit plusieurs lettres entre avril et juillet, explique Mathieu, adhérent de Rap SQY,

regrettant que les courriers soient restés sans réponse. On aurait aimé qu'il se mette en règle, c'est la première fois qu'on en arrive là. » Les deux publicités mises en cause sont situées sur la mairie et au stade du bois. La deuxième a été enlevée, mais pour la première, Rap SQY assure avoir relevé au moins « trois infractions », mentionnées donc dans leur plainte.

L'autre raison de la colère de Rap SQY est que ses membres ont appris que le maire de Maurepas allait être rapporteur du Règlement local de publicité intercommunal (RLPI), dont la rédaction va prochainement commencer (voir ci-contre). « Il déroge aux règles, et c'est lui qui va les écrire ? », s'interroge Antonin Moulart, alors que Rap SQY affiche le souhait d'un RLPI plus « strict que la réglementation nationale ». L'association réclame donc « la destitution ou la démission » de Grégory Garestier de son poste de rapporteur.

Faire la promotion d'un événement mondial

« Il se trouve que Maurepas, comme de nombreuses villes, a disposé sur le fronton de son hôtel de ville, à la demande de l'agglomération de SQY, une bâche de promotion de cet événement mondial [...], se défend Maurepas dans un communiqué, rappelant l'activité économique que devrait générer la compétition de golf. Il faut tout de même relever que ladite bâche en noir et blanc, ne comporte que le visuel officiel de la Ryder cup, ainsi que les logos de SQY et de la ville de Maurepas, faisant l'impasse sur toutes mentions des entreprises sponsors de l'événement. Dès lors, comment considérer qu'il s'agisse là d'une publicité à vocation commerciale ? »

Dans ce communiqué, Grégory Garestier réfute l'affirmation selon laquelle il « refuserait d'appliquer la loi ». Et d'ajouter : « L'association fait la référence au règlement local de publicité datant de 2006 et qui, il est vrai, n'avait pas su prévoir en son temps que notre territoire pourrait vivre cet événement historique. » Le communiqué rappelle que la modification du règlement a été entamée avec la rédaction du RLPI, « avec l'aide d'un cabinet spécialisé » et « sous la présidence » de Grégory Garestier. Ce dernier invite par ailleurs Rap SQY à prendre part à la concertation organisée dans le cadre du RLPI.

« SQY travaille à ce que la loi prévoit désormais des "cadres d'exception" concernant la communication d'événements planétaires, ce qui sera à nouveau le cas en 2024 avec l'accueil de plusieurs sites Olympiques », poursuit le communiqué. Il souligne aussi que le maire « a pris l'engagement » que la bâche de la mairie sera enlevée « dès le lendemain de la Ryder cup, tandis qu'en signe de bonne volonté, deux autres banderoles ont d'ores et déjà été retirées de la façade d'équipements sportifs ».

En bref

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Des étudiants indiens viendront bientôt terminer leur formation à l'Estaca

Parmi les nouveautés de l'Estaca figure la mise en place d'un partenariat avec une université en Inde, où des étudiants seront formés pendant trois ans avant de venir en France valider leur diplôme.

L'école d'ingénieurs l'Estaca vient de faire sa quatrième rentrée à Montigny-le-Bretonneux. Cette année, 1 500 étudiants vont y recevoir des formations liées aux métiers des transports et des nouvelles mobilités. Une rentrée qui n'est d'ailleurs pas sans nouveautés. Parmi ces nouveautés figure la mise en place d'un partenariat avec une université en Inde.

Les étudiants indiens seront formés de l'autre côté du globe pendant trois ans, « avec un programme mis en place avec l'Estaca et des cours de français », explique Catherine Forveille. À partir de la quatrième année, une partie d'entre eux viendra à Montigny

et recevra un diplôme Estaca au bout de cinq ans. »

Pour les salariés, à partir de cette année, l'établissement va désormais proposer une « formation continue sur les véhicules autonomes-connectés », indique Catherine Forveille, responsable de la communication à l'Estaca. C'est une forte demande des entreprises. Côté étudiants, le nombre d'élèves à l'Estaca est « en légère augmentation », note Catherine Forveille, même si elle souligne que l'établissement « est plutôt en phase de stabilisation » des effectifs : « On est dans une optique d'amélioration de la qualité de la formation. »



En plus d'un nouveau partenariat avec une université indienne, l'Estaca va, à partir de cette année, proposer une formation continue sur les véhicules autonomes-connectés.

En bref

ÉLANCOURT Derniers jours pour inscrire ses enfants à des vendanges gratuites

Elles auront lieu le 7 octobre à la ferme du Mousseau, dans le cadre de la 25^e Fête des vendanges, dont les inscriptions se clôturent ce samedi 29 septembre.

L'association Les Amis du passé d'Élan-court (APE) organise le dimanche 7 octobre sa 25^e Fête des vendanges. Pour l'occasion, un riche programme sera mis en place. Les événements débutent dès 10 h par des vendanges gratuites des enfants en famille dans les vignes de la ferme du Mousseau, et ce « quel que soit le temps », ajoute Jean Flattot, président des APE, qui précise également qu'un « goûter [sera] offert aux enfants après avoir fait cet effort de cueillir et presser du jus de raisin ».

La fête se poursuit à la mairie-école

Les festivités se poursuivent à 11 h 30 avec un départ sur « le char », un camion décoré la veille par les APE. Les participants partiront en direction de l'ancienne mairie-école du village, où se déroulera la suite des événements. À 12 h 15, place à un



Les vignes d'Élan-court célèbrent la 25^e édition de la Fête des vendanges, le dimanche 7 octobre.

apéritif, suivi à 13 h d'un déjeuner champêtre.

Des démonstrations et initiations de danse y seront assurées par le Country line dance d'Élan-court, club assurant « la promotion de la danse country dans les Yvelines », comme indiqué sur sa page Facebook. Les réservations s'effectuent avant le 29 septembre auprès de André Roche au 01 30 50 49 05. Les tarifs s'élèvent à 18 euros pour les adultes et 8 euros pour les enfants de 6 à 12 ans.

SQY va avoir un règlement unique de publicité

La rédaction du Règlement local de publicité intercommunal (RLPI) est lancée. Lors du conseil communautaire du jeudi 20 septembre, les élus saint-quentinois ont approuvé les modalités de concertation et de collaboration, ainsi que les objectifs de ce document qui harmonisera la réglementation en matière de publicité extérieure sur les 12 communes. Le maire LR de Maurepas, Grégory Garestier, a la charge de ce dossier. Il prévoit que le texte définitif sera voté « à la fin de l'année 2019 ».

Actuellement, toutes les communes disposent de Règlements locaux de publicité (RLP), obsolètes depuis une loi de 2010 (sauf pour Magny-les-Hameaux et de Plaisir, Ndlr). « Le RLPI va donc permettre de tout remettre à plat, explique Grégory Garestier. La volonté de l'agglomération est de lutter contre les pollutions visuelles et lumineuses, de préserver les espaces naturels, tout en garantissant l'activité économique parce qu'on a quand même beaucoup de fleurons sur notre territoire. »

Sur SQY, le maire de Maurepas avance la présence de « 500 publicités et pré-enseignes », dont « beaucoup sont obsolètes puisqu'elles ne correspondent plus à la réglementation en vigueur ». Autant de situations auxquelles le RLPI devrait permettre de mettre fin d'après l' élu : « Au vote du texte, les acteurs économiques auront deux ans pour les publicités et pré-enseignes pour être adaptées à la nouvelles réglementation, et six ans pour les enseignes. »

Les prochaines étapes sont prévues pour novembre avec l'organisation des premières « réunions de concertation avec les afficheurs, commerçants et associations environnementales », annonce Grégory Garestier. Une réunion publique ouverte à tous sera également organisée.

YVELINES Les syndicats d'enseignants pointent encore une rentrée difficile

Pour leur traditionnel bilan de rentrée, les syndicats des enseignants dénoncent « une situation de tension » dans les établissements du département.



« Un certain nombre d'établissements se sont mobilisés d'une façon ou d'une autre, explique François Hébert (deuxième à droite). C'est révélateur d'une situation de tension. »

« Actuellement, si on enlève le côté dédoublement dans les classes de CP et CE1, qui est un plus si mis en place dans de bonnes conditions, tout le reste, ça ne va pas. » Le bilan de la rentrée scolaire, présenté par les syndicats d'enseignants lors de leur traditionnelle conférence de presse de septembre, laisse peu de place à l'optimisme. Réunis à Trappes, les différents syndicats de la Fédération syndicale unitaire (FSU) des Yvelines dénoncent cette année encore les réformes du gouvernement et la suppression annoncée de postes dans l'Éducation nationale, le recours aux contractuels, Parcoursup, et un nombre d'élèves élevé dans plusieurs établissements.

Depuis le début du mois, de nombreuses mobilisations ont en effet eu lieu dans plusieurs établissements scolaires du département, même si elles sont moins nombreuses à Saint-Quentin-en-Yvelines. « Ce n'est pas la première fois qu'on fait une conférence de presse de rentrée où ça ne va pas, concède François Hébert, professeur à Mantes-la-Jolie et co-secrétaire départemental de la FSU. Mais là, un certain nombre d'établissements se sont mobilisés d'une façon ou d'une

autre. C'est révélateur d'une situation de tension. »

Le dédoublement pas encore effectif partout

Les syndicats pointent ainsi de nombreux dysfonctionnements dans les écoles primaires et maternelles, collèges et lycées yvelinois. Même la mesure du dédoublement des CP et CE1 dans les zones de Réseaux d'éducation prioritaire (Rep et Rep +), bien que globalement positivement accueillie, n'a selon eux pas été correctement mise en place. « On a une moyenne de 12,1 par classe, avance Bertrand Mesure, enseignant à Trappes et co-secrétaire yvelinois du syndicat des instituteurs (SNUIPP), s'appuyant sur le nombre de classes et d'élèves concernés. Donc l'annonce des 12 élèves par classe n'est pas effective partout. »

Il estime que cette mesure s'est faite « au détriment des autres classes » et « sans accompagnement financier » en dehors des personnels. « C'est un transfert de charge vers les communes qui doivent équiper des salles, regrette Bertrand Mesure. Ici à Trappes, la mairie a atteint les limites de ce qu'elle

pouvait offrir en terme de locaux, donc l'année prochaine les dédoublements se feront pour beaucoup sur deux enseignants dans une même classe. » Alors que cela est déjà le cas dans certaines classes, dans les colonnes du Parisien, Daniel Filâtre, le recteur de l'académie de Versailles (qui couvre une partie de l'Ouest francilien, Ndlr) a promis un « dédoublement fixe » pour tous avant la fin de l'année.

Du côté des collèges et lycées, les syndicats pointent une augmentation des effectifs. « Il y a une augmentation démographique sans moyens qui suivent, assure Laure Geneste, co-secrétaire départementale du Syndicat national des enseignements de second degré (Snés-FSU). Nous avons beaucoup de remontées de collèges avec des classes à 30, c'est fréquent. » A titre d'exemple, sur Saint-Quentin-en-Yvelines, elle cite le collège la Couldre à Montigny où une grève a eu lieu pour dénoncer les « 29 élèves en classe de 6^e ».

A Maurepas, elle assure que toutes les classes de 6^e, 5^e et 4^e du collège Louis Pergaud comptent de 28 à 30 élèves. Pour les lycées, elle énumère des secondes à « 36 » au lycée Descartes de Montigny, ou les « 41 élèves en BTS tertiaire » au lycée de la Plaine de Neauphle à Trappes, posant des « difficultés d'accueil dans les salles ». Concernant Parcoursup, sur les « 57 000 élèves de l'académie de Versailles », Laure Geneste avance que « 10 % est sorti du dispositif sans affectation ». Et de détailler : « 2 500 ont démissionné, 2 500 sont sortis car ils n'ont pas donné de réponse et 500 attendent toujours une réponse. » Les syndicats d'enseignants donnent rendez-vous pour la manifestation interprofessionnelle prévue le 9 octobre à Paris.

En bref

SQY Rentrée : le député Didier Baichère met l'accent sur les jeunes et l'emploi

Lors de sa conférence de presse de rentrée, le député Didier Baichère a détaillé les applications du Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises dans les Yvelines.

Les jeunes dans le viseur de l'assemblée nationale. Vendredi 21 septembre, le député yvelinois Didier Baichère (LREM) a tenu une conférence de presse pour exposer ses objectifs de rentrée. Entre autres sujets, le député a abordé le Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises, lancé le 11 juillet par le gouvernement et sensé rapprocher les jeunes de l'emploi.

800 stages dans les Yvelines

Dans les Yvelines, ce pacte s'applique notamment grâce au



« L'idée c'est de présenter aux jeunes des métiers éloignés des quartiers » a expliqué Didier Baichère au sujet d'Avenir stage 3^e.

Plan 1000 jeunes, expérimenté à Saint-Quentin-en-Yvelines cette année, et Avenir stages 3^e. « Le programme "Plan" fonctionne grâce à une plateforme diversifiez.vostalents.

com qui met en lien des jeunes prêts à l'emploi et des entreprises en recherche, a expliqué Didier Baichère. 30 jeunes de Saint-Quentin ont passé les présélections d'inscription en juin, cinq d'entre eux ont été placés. »

L'initiative Avenir stages 3^e, qui vise les collégiens, a vu le lancement d'un plan de 30 000 stages en France pour les collèges situés en Rep + (Réseau d'éducation prioritaire renforcé). « Dans les Yvelines, il y a 800 stages disponibles, a détaillé Didier Baichère. Dont 400 dans le secteur public, l'idée c'est de présenter aux jeunes des métiers éloignés des quartiers. »

En bref

SQY Subvention du Département : un « second souffle » pour l'école de la deuxième chance

L'antenne pour l'insertion professionnelle du Département, Activity, et l'École de la deuxième chance débutent un partenariat. L'école devrait créer de nouveaux modules professionnels.



« Avec la nouvelle équipe en place (Benjamin Chkroun a pris ses fonctions en mai, Ndlr) on a trouvé le bon partenaire », a indiqué Pierre Bédier.

Le mariage entre le Département et l'École de la deuxième chance des Yvelines (e2c78) est acté. Jeudi 20 septembre, le président de l'e2c78, Benjamin Chkroun, et le président du conseil départemental, Pierre Bédier (LR), ont signé une convention de partenariat. Celle-ci prévoit une subvention de 200 000 d'euros d'Activity, groupement d'intérêt public du Département pour l'insertion professionnelle, pour l'établissement scolaire, qui insère professionnellement des jeunes sortis du système scolaire.

450 jeunes devraient en bénéficier, dont 300 issus des quartiers prioritaires yvelinois. « Avec la nouvelle

équipe en place (Benjamin Chkroun a pris ses fonctions en mai, Ndlr) on a trouvé le bon partenaire », a indiqué Pierre Bédier, qui pointe des « insuffisances de rigueur dans la gestion » de la précédente administration.

« Pour nous c'est un second souffle, glisse Benjamin Chkroun. Cette aide nous permet de créer des modules sur les métiers de la vente. On met également en place des "boutiques école". C'est à dire que lorsque qu'une boutique dans un centre commercial changera de propriétaire, dans le laps de temps entre les deux durant lequel la boutique sera vide, nos étudiants pourront créer leur propre magasin. »

DU 26 SEPTEMBRE AU 25 NOVEMBRE*

COLLECTIONNE TES 8 PELUCHES !**

Ton collecteur de vignettes t'attend en caisse !***

18 vignettes
+0,99€
=
1 peluche

15€ d'achat
=
1 vignette



*Informations et horaires des supermarchés ouverts le dimanche 25 novembre sur lidl.fr. **Modèle selon disponibilité en supermarché. ***Modalités complètes dans le collecteur disponible en caisse.

PLAISIR Le Plaisirois qui avait étranglé sa mère en 2016 jugé à Versailles

Luis Freitas Carvalho, qui avait tué sa mère et tenté de tuer son père en 2016 sur fond de dettes de jeux, est jugé par la cour d'assise de Versailles.



La réponse à la question sur les facultés mentales du prévenu sera déterminante dans la décision des juges de retenir la préméditation ou pas.

L'affaire avait mobilisé l'attention des services de police et des médias pendant plusieurs semaines. Lundi 14 septembre a débuté le procès de Luis Freitas Carvalho, devant la cour d'assises de Versailles. Âgé de 31 ans, ce Plaisirois doit répondre du meurtre de sa mère et de la tentative de meurtre de son père, crimes commis le 15 mars 2016 au domicile familial à Plaisir.

« J'ai perdu la tête, pété les plombs »

Ce jour-là, Luis a une violente dispute avec sa mère, à l'heure du petit déjeuner, au sujet de deux nouveaux crédits contractés au nom de ses parents chez Ikea, pour une valeur de 27 000 euros. Selon *Le Parisien*, la discussion dégénère, il la frappe avant de l'étrangler à mort et de cacher son corps sous les combles. Le même jour, vers 19 h 30, Luis s'attaque à son père, lui assenant un coup avec le manche d'une pioche avant de s'enfuir.

Il sera retrouvé à Lille (Nord) trois jours plus tard, alors qu'il tentait de fuir vers la Belgique. Durant sa garde à vue, l'homme est passé aux aveux : « J'ai perdu la tête, pété les plombs parce que j'étais au bord du gouffre » aurait-il ainsi déclaré

selon *78actu*. Luis détaille alors les affres de son addiction aux paris sportifs, qui l'ont conduit à usurper parfois l'identité de ses proches pour contracter des crédits à la consommation.

Il aurait ainsi accumulé jusqu'à 200 000 euros de dettes. Devant les enquêteurs, Luis reconnaît également avoir prémédité les meurtres de sa mère et de son père, tout cela pour toucher l'assurance. Il avait prévu de les coucher dans leurs lits avant de mettre le feu à la maison pour masquer ses crimes. « Mon client était arrivé à un tel niveau de mensonge et de dissimulation face à sa famille qu'il en a éprouvé une grande honte » a expliqué son avocat Tarek Koraitem, interrogé par *78actu*.

Sa défense est notamment basée sur les conclusions opposées des deux expertises psychiatriques effectuées sur son client. « Y a-t-il eu une altération de ses facultés mentales au moment des faits ? L'une en atteste et l'autre pas, souligne-t-il pour *78actu*. Luis veut apporter des réponses à ses frères avec lesquels il n'a plus aucun contact. » La réponse à la question sur ses facultés mentales sera déterminante dans la décision des juges de retenir la préméditation ou pas. Le dénouement du procès a lieu mercredi 26 septembre.

PLAISIR Il laisse son enfant dans la voiture pour aller au troquet

Un enfant a été retrouvé seul dans une voiture, vendredi 21 septembre. Son père l'avait laissé là et s'était rendu à un café non loin.

L'enfant a été retrouvé en sueur sur le siège arrière. Vendredi 21 septembre en début d'après-midi, la police a été avertie de la présence d'un enfant d'un an, seul dans une voiture stationnée avenue de la Croix blanche depuis une trentaine de minutes. « La vitre de la voiture a du être brisée, indique une source policière. Après ça, le père a été recherché dans le coin. »

Durant l'intervention, les policiers ont pu constater que l'enfant, en sueur, avait eu très chaud dans le véhicule. Le père a fini par revenir à sa voiture, légèrement alcoolisé, et a expliqué ne pas se souvenir avoir

mis l'enfant à l'arrière. « Il a été placé en cellule de dégrisement, continue la source proche de l'enquête. Quand il a repris ses esprits, il nous a expliqué que c'était une période compliquée pour lui, qu'il était au chômage... A priori, ce n'est pas une famille où il y a pu y avoir des cas de maltraitance. »

Saisi, le parquet a rapidement mis fin à la garde à vue, et une mesure de composition pénale a été mise en place. Le père devrait ainsi suivre avec application un stage de responsabilité parentale. L'enfant a été conduit à l'hôpital pour examens mais ses jours ne sont pas en danger.

FONTENAY-LE-FLEURY 4,5 kg de cannabis découverts grâce à un chien des stups

Grosse prise pour la police dans un immeuble d'habitation de Fontenay-le-Fleury. Mercredi 19 septembre dans l'après-midi, des policiers qui effectuaient une perquisition dans un appartement dans le cadre d'une affaire de stupéfiants, ont eu la surprise de débusquer une autre affaire. « Dans l'immeuble, le chien des stups a marqué très fortement devant une porte, apprend une source policière. On est entrés dans l'appartement et on y a trouvé 4,5 kg de résine de cannabis, ainsi que des sachets de stockage. » Le propriétaire des lieux a été interpellé.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Des policiers victimes de jets de pierres

La police une nouvelle fois cible d'agressions par des anonymes. Lundi 17 septembre, aux alentours de 23 h, les fonctionnaires de la police municipale ont fait l'objet de jets de projectiles, place Charles de Gaulle. De passage dans le secteur, plusieurs fonctionnaires ont ainsi du essuyer de jets de pierres, de provenance inconnue. Ne pouvant identifier le ou les auteurs de cette agression, les policiers n'ont pas eu à faire usage de leurs armes et n'ont interpellé personne. Ils ont quitté le secteur peu après 23 h.

MAUREPAS Un bus prend feu et déverse du carburant sur la chaussée

Plus de peur que de mal, vendredi 21 septembre sur le boulevard Guy Schuler. L'axe a été temporairement fermé à la circulation en fin de matinée ce jour-là, entre le rond-point des Pyramides et celui des Cités amies, suite à un départ d'incendie dans un bus. « Le feu a commencé à prendre à l'avant du bus, explique une source proche de l'affaire. Il n'y a eu aucune victime et l'incendie était éteint avant l'arrivée des secours ».

« Aucune victime »

L'incident aurait par contre causé un intense dégagement de fumée ainsi qu'une fuite de carburant, qui s'est répandu sur la chaussée. La circulation a été bloquée pendant un moment mais vers 13 h, la ville de Maurepas a publié sur son compte Facebook annonçant une « réouverture (de la circulation, Ndlr) en début d'après-midi ». Les causes de l'incendie demeurent incertaines.

TRAPPES Le chauffard emboutit une voiture de police

Le pilote d'un scooter volé est rentré dans une voiture de voiture de police avant de prendre la fuite, mercredi 19 septembre.

Il a été jusqu'à emboutir le véhicule de la police. Aux alentours de 1 h du matin, mercredi 19 septembre, alors qu'ils effectuaient une ronde de nuit, des policiers embarqués dans un véhicule ont été percutés par un motard. « Le pilote du scooter a manifestement perdu le contrôle de son véhicule, avant de venir toucher légèrement la voiture de police », indique une source policière. Les agents ont voulu le contrôler mais c'est à ce moment-là qu'il a pris la fuite sur le scooter. »

Le scooter volé la veille Montigny-le-Bretonneux

Le fuyard aurait alors roulé en direction de la gare SNCF de Trappes. Des policiers arrivés en renfort ont

cependant repéré un attroupement de cinq hommes à proximité d'un scooter qui correspondait au signalement effectué par leurs collègues accidentés, près du square Jean Macé. L'un des jeunes correspondait également à la description faite du fuyard.

« Lors du contrôle de la plaque d'immatriculation, ils (les policiers, Ndlr) se sont rendus compte qu'il avait été volé la veille à Montigny-le-Bretonneux », continue la source policière. Le jeune mineur a outragé un agent lors de son interpellation, avant d'être placé en garde à vue pour recel de vol. Il s'est par la suite vu notifier une convocation en justice pour mise en examen.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Le jeune possédait un taser et 10 g de cannabis

Un contrôle à point nommé. Dans la soirée du lundi 17 septembre, aux alentours de 19 h 30, des policiers ont entrepris de contrôler un jeune de 20 ans habitant à Trappes, près de la gare SQY. « Il s'amusait avec une lampe taser », indique une source policière. Arme de catégorie D, le

taser est en vente libre pour les majeurs mais peut tout de même occasionner des contrôles. « Lors du contrôle, il a été découvert sur lui 10 g de cannabis, continue la source policière. Il s'est vu notifier une ordonnance pénale. »

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Il menaçait de se poignarder lui-même

Un jeune a été sauvé in extremis, mercredi 19 septembre. Après avoir menacé de se poignarder, il envisageait de sauter depuis le haut d'une maison.



A l'arrivée des policiers et des pompiers, le jeune avait lâché l'arme, entreprenant cette fois d'escalader la façade de la maison pavillonnaire.

La situation aurait pu très rapidement virer au drame. Dans la nuit du mercredi 19 septembre au jeudi 20 septembre, aux alentours de 3 h, un habitant de la rue de la Grenouillette a fait appel à la police pour secourir son fils, qui envisageait de porter atteinte à ses jours. Âgé de 23 ans et manifestement en détresse psychologique, le fils menaçait ainsi de se planter lui-même un couteau dans le torse.

Il escalade la façade

A l'arrivée des policiers et des pompiers, le jeune avait lâché l'arme et changé de position, entreprenant cette fois d'escalader la façade de la

maison pavillonnaire. « Il menaçait de sauter d'une hauteur d'environ six mètres », indique une source proche de l'affaire. Les pompiers ont alors entamé une discussion avec le jeune en détresse, afin de lui faire entendre raison, pendant que le père, inquiet, patientait en bas du mur.

L'histoire a finalement eu un dénouement heureux aux alentours de 4 h du matin, quand l'homme a accepté de descendre de la façade et d'être pris en charge. « Il a finalement regagné le sol par l'échelle des pompiers, continue la source proche du dossier. Il a été pris en charge par les secours et emmené à l'hôpital. » Une prise en charge psychologique sera envisagée.

**Nous ouvrons la voie
aux idées neuves.**



EUROVIA

VINCI 

**Eurovia Ile-de-France
Agence de Saint-Quentin-en-Yvelines**

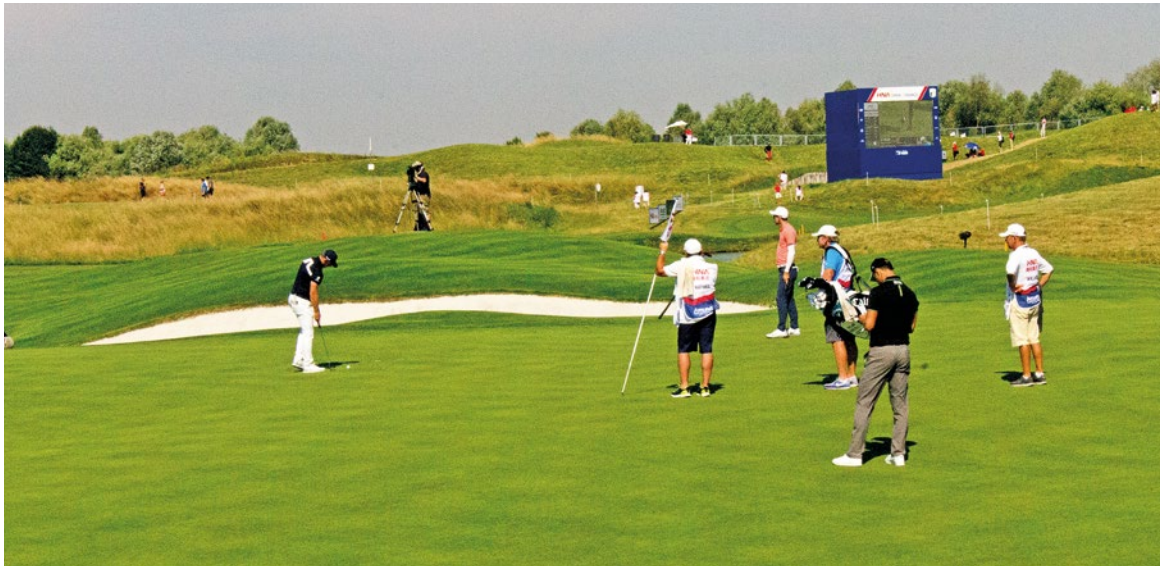
Rue Louis Lormand
78320 La Verrière cedex
T/ 01 30 13 85 00 - F/ 01 30 62 69 77
st-quentin-en-yvelines@eurovia.com

www.eurovia.fr



GOLF Ryder cup : place à la compétition

Alors que la 42^e édition de la Ryder cup débute ce mardi 25 septembre au Golf national, *La Gazette* vous propose de faire un petit tour d'horizon de l'événement et des forces en présence.



Les 12 meilleurs golfeurs européens et américains sont maintenant prêts à s'affronter, du 28 au 30 septembre, sur le parcours de l'Albatros, au Golf National.

Le jour J est arrivé ! Le Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines (SQY) est fin prêt à accueillir la 42^e Ryder cup de l'histoire, la première en France. L'Hexagone deviendra d'ailleurs avec l'Espagne le seul pays d'Europe continentale (hors îles britanniques donc) à organiser l'événement. Cette compétition est le « troisième événement le plus médiatisé de la planète », d'après SQY, bien que le golf ait du mal à faire recette en France. « Il n'existe rien de comparable en terme de passion, tension, suspense et d'intensité », assure le capitaine européen Thomas Bjorn, dans le programme officiel de la Ryder cup.

Pour rappel, la Ryder cup oppose tous les deux ans l'équipe d'Europe à celle des États-Unis. Chaque camp est composé de 12 golfeurs, sous la houlette d'un capitaine et de plusieurs vice-capitaines. Le tournoi est organisé alternativement sur un golf européen et américain. Tenants du titre, les États-Unis ont soulevé le trophée à 26 reprises, contre 13 pour le Vieux Continent.

Les compositions des équipes

Des grandes stars du golf seront présentes à SQY. On pense évidemment d'abord à Tiger Woods. Il a

remporté dimanche 23 septembre le Tour championship, à East Lake (États-Unis). Son premier titre depuis ... 2013. Et qui arrive juste avant la Ryder. Un sacré message envoyé de la part du Tigre ! Difficile de l'imaginer il y a encore quelques mois. Retombé en-dessous de la 700^e place mondiale fin 2017, en proie à des problèmes physiques (multiples opérations au dos) et des frasques extra-sportives, Tiger Woods revient de loin.

Le natif de Californie, détenteur de 79 victoires sur le PGA Tour, dont 14 Majeurs, a entamé sa résurrection en 2018, marquée par cinq tops 5, dont une deuxième place à l'USPGA cet été. Revenu au 13^e rang mondial et retenu par son capitaine, il va participer, à 42 ans, à sa huitième Ryder cup en tant que joueur (plus une comme vice-capitaine). Malgré un bilan plus famélique dans cette compétition (14,5 points glanés en 33 matchs), il semble prêt à apporter des points décisifs à l'équipe américaine sur le Golf national.

Pour l'accompagner, l'emblématique Phil Mickelson, 48 ans, compte 11 participations à la Ryder, dont il n'a manqué aucune édition depuis 1995. Dustin Johnson, actuel numéro un mondial et déjà trois présences à la Ryder cup à son actif,

mais aussi Patrick Reed (vainqueur du dernier Masters d'Augusta), Brooks Koepka, Bubba Watson, Jordan Spieth, Rickie Fowler, Webb Simpson, ainsi que Justin Thomas, Bryson DeChambeau et Tony Finau (ces trois derniers sont novices dans la compétition). Tout ce beau monde sera encadré par Jim Furyk, capitaine aux neuf participations en tant que joueur (il a triomphé en 1999 et 2008). Il aura la lourde tâche de conquérir un premier titre américain en terre européenne depuis 1993.

Côté européen, la vedette se nomme Rory McIlroy. Le Nord-Irlandais de 29 ans n'a remporté aucune victoire en Majeur depuis quatre ans mais n'a pas non plus quitté le top 12 mondial depuis près d'une décennie. Il a participé aux quatre Ryder cup depuis 2010, au sein d'une équipe européenne dont il est un élément incontournable (11 points en 19 matchs, d'après les chiffres de L'Équipe). L'effectif est, sinon, à forte dominante anglaise : Justin Rose (actuel 2^e mondial), Tyrrell Hatton, Tommy Fleetwood, Paul Casey et Ian Poulter, soit cinq sujets de sa Majesté à concourir pour la team Europe.

A suivre aussi malgré tout, l'Italien Francesco Molinari, l'un des golfeurs les plus en forme du moment (trois victoires cette saison dont celle

au British open), les Espagnols Jon Rahm et Sergio Garcia (neuf participations pour ce dernier), le Danois Thorbjorn Olesen et les Suédois Henrik Stenson et Alexander Noren (vainqueur du dernier Open de France sur ce même golf de Guyancourt). Au capitanat, Thomas Bjorn (Danemark), 47 ans, qui a remporté ses trois participations à l'épreuve comme joueur et deux sur trois en tant que vice-capitaine.

Le parcours

C'est sur l'Albatros que les 12 meilleurs golfeurs européens et américains taquineront la petite balle blanche. Les deux autres parcours du Golf national, l'Aigle et l'Oiselet, seront réquisitionnés par les chaînes de télévisions diffusant l'événement et pour les hospitalités.

Le parcours comprend 18 trous (quatre en par 3, 11 en par 4, et trois en par 5). « *Ca a toujours été un superbe parcours*, résume Lee Westwood, vice-capitaine de l'Europe, dans des propos rapportés par L'Équipe. *Il va être parfait pour la Ryder cup avec ce finish incroyable. Il y a beaucoup de coups compliqués à jouer sur les derniers trous, c'est un final magnifique.* » Et le golfeur anglais d'ajouter que « *c'est un parcours plutôt européen avec des fairways étroits. On ne peut pas taper partout et être malgré tout jouable comme sur les parcours américains.* »

Au départ du trou numéro un et à l'arrivée du trou numéro 18, se dresse la plus grande tribune de

l'histoire du tournoi, d'une capacité de plus de 6 500 places (lire notre édition du 4 septembre). Le reste du golf national sera bien sûr aménagé comme il se doit pour un événement de cette ampleur, avec entre autres centre de presse (2 000 journalistes sont attendus), boutiques éphémères ou encore deux terminaux de bus, puisque l'acheminement des spectateurs ne se fera qu'en navettes (voir *La Gazette* du 3 juillet).

Le programme

Là aussi, il convient d'être précis. La Ryder cup 2018 commence le 25 septembre, mais s'ouvre le 27, puisque c'est bien à cette date qu'est programmée la cérémonie d'ouverture, avec un concert géant de 17 h à 18 h, mené par le groupe Kaiser Chiefs et la chanteuse Jain. Les anciens capitaines disputeront eux un match en dix trous également ce jour-là. Le premier jour, le 25, ce sont des personnalités de différents milieux qui donnent le ton lors du match des célébrités avec notamment Luis Figo ou Dany Boon attendus dans les rangs européens, et Michael Phelps ou encore Samuel L. Jackson dans ceux des États-Unis.

La « vraie » compétition débutera elle le 28, avec les premiers matchs. Ceux-ci se déroulent, comme de coutume, par équipe les vendredi et samedi, et en simple le dimanche, jour du dénouement et de la remise du trophée à l'équipe gagnante, prévue aux alentours de 18 h 45.

Où suivre la Ryder cup ?

Les non-abonnés des chaînes à péage peuvent être (un peu) rassurés, cette première Ryder cup française sera en partie visible. Canal +, seule détenteur des droits en France, retransmettra en clair sur certains créneaux : de 8 h à 9 h 30 et de 11 h 35 à 13 h 55, ainsi que de 19 h à 20 h 30 le 28, de 12 h 05 à 13 h 55 et de 19 h à 20 h 30 le 29, et de 11 h 30 à 12 h 20 le 30.

Ceux souhaitant vivre le tournoi dans une ambiance plus festive et n'ayant pas de places pour le Golf national pourront se rendre à la fanzone Ryder cup de l'espace Saint-Quentin, à Montigny-le-Bretonneux (voir notre édition du 11 septembre), seule fan-zone d'Île-de-France liée à l'événement avec celle de l'hôtel de ville à Paris. Située quai François Truffaut, elle sera ouverte du 28 au 30 septembre (de 8 h à 18 h les deux premiers jours puis de 11 h à 19 h) et proposera une diffusion en intégralité de la compétition sur écran géant, ainsi que plusieurs animations golfigues.

BASEBALL Montigny prend une grosse option sur la finale

Les Cougars ont remporté leurs deux matchs à domicile contre Montpellier le 22 et 23 septembre et touchent du doigt la qualification.

Vainqueurs de leurs deux rencontres face à Montpellier les 22 et 23 septembre (4-3, 10-0) les Cougars de Montigny-le-Bretonneux sont maintenant à un match d'une qualification pour la finale du championnat. « *Il faut absolument partir à Montpellier avec plus qu'un match à gagner* », déclarait la semaine dernière l'entraîneur, Rodolphe Le Meur. Autant dire

que le coach ignymontain se montrait donc très satisfait de son équipe après ces deux matchs.

« La finale, ça serait la cerise sur le gâteau »

« *On est vraiment dans une bonne dynamique, on a un ascendant psychologique assez fort*, se réjouit-il.

L'équipe a quasiment fait un match parfait, tous les ingrédients étaient là. » Et d'ajouter : « *La finale, ça serait la cerise sur le gâteau, l'objectif est d'aller chercher le titre.* » La première partie du contrat est remplie. Mais la qualification s'obtenant en trois matchs gagnant, il reste désormais à terminer le travail le week-end prochain.

FOOTBALL Trappes passe en tête de Régional 3

Le club trappiste vient de signer sa troisième victoire.

Trois matchs et autant de victoires. Le bilan comptable de ce début de saison de Régional 3 est plus que positif pour les seniors de Trappes. Les Trappistes se sont à nouveau imposés ce week-end : ils l'emportent 0-1 sur la pelouse de Franconville, l'actuel deuxième du championnat. Encore une fois, Trappes s'impose par la plus petite différence mais fait le travail.

Désormais seule équipe invaincue de sa poule, c'est logiquement que Trappes est l'unique leader du championnat, avec trois points d'avance sur son opposant du week-end. La prochaine rencontre des Trappistes est programmée le dimanche 7 octobre, avec la réception de Suresnes, qui l'a emporté ce week-end face au dernier du championnat, Osny (2-1).

Situé au Pecq, **VISIO**, le centre de pilotage 360°
des services d'eau et d'assainissement, c'est :

**+ DE PERFORMANCE + DE RÉACTIVITÉ + DE SÉCURITÉ
+ DE SERVICE + DE DONNÉES PARTAGÉES**

au service des collectivités et des usagers



COIGNIÈRES Les concerts des Amis de l'orgue reprennent

Les *Dimanches musicaux* reviennent pour une nouvelle saison le 30 septembre avec un concert d'orgue à l'église Saint Germain d'Auxerre.

L'association Les amis de l'orgue de Coignières, qui fête ses 20 ans cette année, organise chaque année depuis 1998 les *Dimanches musicaux*, des rendez-vous au nombre de cinq par saison. Autour de l'orgue à tuyaux de l'église Saint Germain d'Auxerre, à Coignières, se mélangent ainsi organistes et différents artistes. Au total « 300 artistes environ » dont « 68 organistes professionnels différents se sont succédés aux claviers de l'instrument », indique l'association.

Quatre autres concerts durant la saison

Pour cette reprise de la saison 2018-2019, ce dimanche 30 sep-

tembre, c'est la soprano colorature Géraldine Casey qui accompagnera l'organiste Fanny Cousseau pour « un florilège d'airs autour de l'amour : Bach, Purcell, Haendel et en final le redoutable *Air de Concert " Vorrei spiegarvi " de Mozart* », rapportent Les Amis de l'orgue sur leur site internet.

Les quatre autres concerts auront lieu le 25 novembre 2018 et les 10 février, 24 mars et 14 avril 2019, avec respectivement du jazz, de la trompette, des cantates ou encore du violon pour accompagner les différents organistes. Tous les concerts débutent à 17 h, l'entrée et la participation sont libres. Plus d'informations sur orgue.coignieres.free.fr

PLAISIR Dao Electro pour la reprise de Jazz à la clé

La programmation *Jazz à la clé* revient pour une troisième saison. Et pour inaugurer 2018-2019, c'est le groupe Dao Electro qui s'y colle, vendredi 28 septembre, à la Clé des champs. Ce duo fera découvrir son album *Secret of cosmos*, lequel mêle « la musique electro, la world et le jazz pour créer un univers sonore unique et fascinant inspiré de l'immensité du cosmos », indique la description du concert.

Sylvain Ghio à la batterie et aux percussions, ainsi que Christophe Dal Sasso à la flûte, aux claviers et aux compositions, seront accompagnés par le pianiste de jazz Pierre de Bethmann. Ce dernier sera l'invité de cette soirée, qui débute à 20 h 30. Plus de renseignements au 01 30 07 60 60.

GUYANCOURT La guerre s'expose en gravure

Depuis le 20 septembre, et jusqu'au 13 octobre, l'exposition *Impressions de guerre* se tient à l'hôtel de ville.

L'association Art gravure SQY revient avec une nouvelle exposition, qui se tient actuellement à la mairie de Guyancourt jusqu'au 13 octobre. Intitulée *Impressions de guerre*, elle met en avant différents styles de gravures, « des plus traditionnelles aux plus innovantes », indique Art gravure SQY. Chaque artiste (22 artistes au total exposent leurs œuvres, Ndlr) selon sa personnalité, son vécu, tente de représenter " la " guerre, " sa " guerre. »

Au total, 46 estampes de même format sont représentées. Elles se mettent « au service du devoir de

mémoire et nous [font] percevoir l'indicible, la douleur, la peur aussi bien que l'espoir, le courage ou l'absurdité au travers de ces créations, qu'elles soient figuratives ou abstraites », avance l'association.

L'exposition a lieu à la mezzanine de l'hôtel de ville et est accessible sur entrée libre les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, les jeudis en nocturne et 13 h à 20 h, et les samedis de 9 h à 12 h. Plus de renseignements sont disponibles au 01 30 44 50 80.

PLAISIR Le gospel à l'honneur à l'espace Coluche

Le chœur et les musiciens de Gospel pour 100 voix se produisent à l'espace Coluche ce samedi 29 septembre.

« [Ils] font partie des meilleurs chanteurs de Gospel au monde. » C'est ainsi que le Théâtre espace Coluche (TEC) décrit les choristes de Gospel pour 100 voix, qu'il accueillera dans un concert de près de deux heures et demie ce samedi 29 septembre. Gospel pour 100 voix est déjà venu au TEC il y a trois ans. Composé de 72 choristes, six musiciens et dix solistes, l'orchestre se produit également à l'étranger (Suisse, Allemagne, Angleterre, Italie, ...).



Les choristes de Gospel pour 100 voix se produiront à l'espace Coluche samedi 29 septembre.

24 nationalités différentes

Le groupe est d'ailleurs très cosmopolite puisque les choristes viennent « de 24 pays différents et de toutes confessions, encadrés par une équipe artistique et musicale totalement amé-

ricaine », indique Gospel pour 100 voix sur son site internet, qui précise également avoir vendu « plus de 200 000 albums », réalisé « 350 dates de tournées » et cumulé « un million de spectateurs. »

Après avoir parcouru le Vieux Continent, Gospel pour 100 voix

s'arrête donc de nouveau à Plaisir. Et devrait faire vibrer les Plaisirois aux rythmes de *Oh happy day*, *Oh when the saints* et autres célèbres chants des chœurs évangéliques afro-américains. Le concert débute à 20 h 30. Les tarifs vont de 18 à 33,50 euros. Réservations sur tec-plaisir.fr.

LA VERRIÈRE L'université populaire d'Attac tacle les « spécialistes » de l'économie

Le 2 octobre, Attac organise au Scarabée une soirée débat pour « ne plus [se] laisser embobiner par les spécialistes de l'économie ».

Mardi 2 octobre, est organisée au Scarabée une université populaire à l'initiative d'Attac 78, intitulée « Ne vous laissez plus embobiner par les " spécialistes " de l'économie ! ».

Débat fictif et vrai débat

« Très présents dans les médias, les spécialistes de l'économie proposent bon nombre d'analyses et de solutions, avance Attac. Efficaces pour certaines, elles ne font pas baisser le nombre de chômeurs, ni les inégalités. »

A 20 h 30, deux lecteurs de Contes en Bande mettent en scène un débat fictif entre deux professeurs émérites d'économie, aux influences différentes (néo-classique contre post-keynésien). A 21 h 30, un journaliste économique prend le relais pour animer les débats. Au menu des discussions, salaires, équilibre des marchés ou encore inflation. L'ouverture des portes se fait dès 19 h. L'entrée aux débats est libre mais les réservations pour le repas clôturaient le 25 septembre. Renseignements au 01 30 13 87 40.

ÉLANCOURT Exposition des œuvres de Catherine Seznec

Du 28 septembre au 28 octobre, se tient dans la galerie de la ferme du Mousseau une exposition d'œuvres de l'artiste Catherine Seznec. Cette dernière puise son énergie « dans les racines des peuples d'Outre-mer et dans le métissage entre les différentes cultures », indique la ville d'Élancourt sur son site internet.

Elle croise divers supports (assemblages, broderies, peintures), ce qui « touche simultanément l'individuel et l'universel, le local et le mondial, le passé et le présent », indique la description de l'exposition. Pour découvrir son style et ses œuvres, rendez-vous dès ce vendredi 28 septembre pour le vernissage, à 19 h.

MAUREPAS Matches d'improvisation à l'espace Albert Camus

L'une des trois soirées de *Catch impro* a lieu ce samedi 29 septembre.

Ce samedi 29 septembre, à l'Espace Albert Camus, se tient le premier des trois *Catch impro* programmées en 2018-2019. Il s'agit de matches d'improvisation entre équipes de comédiens (ici, deux comédiens par équipe), qui sont encadrées par un arbitre.

Ce dernier « regarde si les règles de l'improvisation sont respectées, mais tout ça avec beaucoup d'humour », souligne-t-on du côté de l'Espace Albert Camus. D'autant que l'arbitre « s'octroie tous les pouvoirs », est-il précisé sur la description du spectacle.

Le public, lui, vote à la fin de chaque improvisation, « poing fermé pour une équipe, main ouverte pour

l'autre », précise l'Espace Albert Camus. Certaines personnes dans le public sont désignées pour faire partie du jury et tenir les comptes à jour pour savoir qui a gagné. »

Vote du public

Le coup d'envoi est prévu à 20 h 30. Les tarifs vont de 10 à 15 euros. Deux autres soirées d'improvisation sont programmées à l'Espace Albert Camus, les 1^{er} décembre et 30 mars prochains, avec des comédiens différents (horaire et tarif identiques). Il est aussi possible d'acheter un pass annuel de 10 euros, donnant accès à tous les spectacles de la saison au prix réduit de 8 euros. Plus de renseignements et réservations sur kiosq.sqy.fr.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Avec Macha Gharibian, le jazz voyage

L'artiste se produit au théâtre de SQY le 2 octobre, dans un concert jazz au croisement de différentes cultures.

Son jazz a fait beaucoup de route. De Erevan à New York, en passant par Paris, Macha Gharibian, de passage au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (TSQY) mardi 2 octobre, cultive ses racines et les réimplante dans son style musical.

L'artiste, à la fois chanteuse, pianiste, auteure et compositrice, a été « élevée sur les routes et les traces d'un père musicien », peut-on lire sur son site officiel. Elle est d'origine arménienne par son père Dan Gharibian, fondateur du groupe tzigane Bratsch, a vécu à Paris avant de s'exiler à New York puis de revenir en France. Ce qui en fait une « arménienne de ses ancêtres,

parisienne de cœur et new-yorkaise d'adoption », indique son site officiel.

« Jazz matiné de soul »

Un mélange culturel qui se ressent dans son style musical, qui, comme le décrit le TSQY, se traduit par un « jazz matiné de soul » dans lequel elle « emprunte les mélodies nostalgiques du folk arménien » avec des notes orientales. Rendez-vous à 20 h 30 pour une heure et demie de concert dans lequel Macha Gharibian jouera sans doute des morceaux de son dernier album *Trans Extended*. Les prix se situent entre 12 et 22 euros, les réservations s'effectuent sur kiosq.sqy.fr.



**Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité
dans notre journal ?**

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

Loisirs |

SUDOKU :
niveau
facile

3	1	9	2				5	7
		5	1	4	9	6		3
		8	5		3	1		9
		2	8			7	3	6
5		6		2			1	
	8		9	3	6		4	5
8				9		3	7	
	9	4		8	2	5		1
6	5	3	4		7		9	2

SUDOKU :
niveau
difficile

9			5			2		
			9					
	1				4	3	9	
		1		4	7		3	
4		3						
			8			9	4	
3			4				6	
	2	6			5			4
		8	1		2			

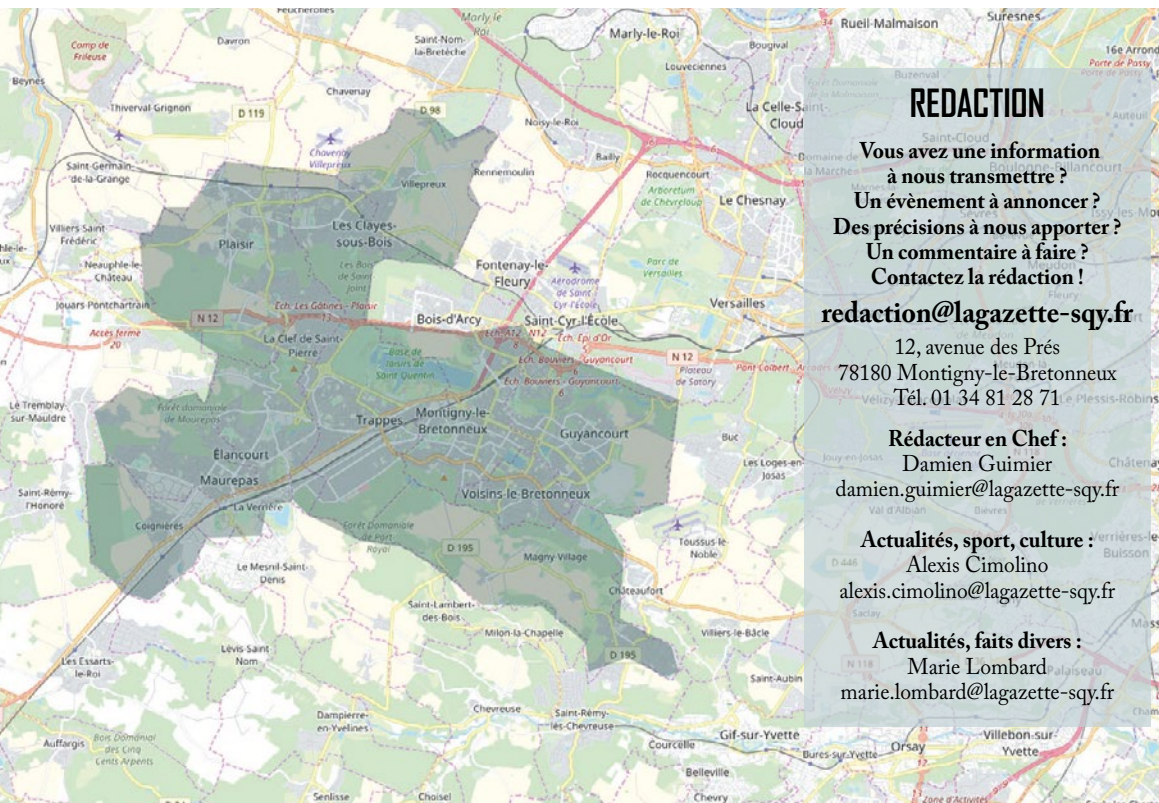
Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°17 du 18 septembre 2018 :

6	4	1	2	5	7	8	9	3
2	9	3	8	1	6	5	4	7
7	8	5	4	9	3	1	2	6
3	7	8	6	2	5	9	1	4
5	6	4	9	8	1	3	7	2
1	2	9	7	3	4	6	5	8
9	1	2	3	4	8	7	6	5
8	5	6	1	7	2	4	3	9
4	3	7	5	6	9	2	8	1

5	2	1	6	7	8	4	3	9
9	3	7	4	5	1	2	6	8
8	4	6	9	2	3	1	7	5
7	5	2	1	8	9	3	4	6
1	9	4	3	6	7	8	5	2
6	8	3	5	4	2	9	1	7
4	6	9	8	1	5	7	2	3
3	7	5	2	9	4	6	8	1
2	1	8	7	3	6	5	9	4

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales



REDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-sqy.fr
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

Rédacteur en Chef :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Marie Lombard
marie.lombard@lagazette-sqy.fr

Edité par La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville

Directeur de la publication, éditeur : Lahbib Eddaouidi le@lagazette-yvelines.fr	Publicité : Lahbib Eddaouidi pub@lagazette-sqy.fr	Mise en page : Mélanie Carvalho melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr	Imprimeur : Newsprint imprimeurs 1, boulevard d'Italie 77127 Lieusaint
---	--	--	--



RYDER CUP 2018

LES YVELINES AU COEUR DE L'ACTION



Yvelines
Le Département

yvelines.fr

